

An architectural site plan or conceptual drawing of a campus. The drawing features several rectangular buildings with flat roofs, arranged in a grid-like pattern. A prominent feature is a long, narrow, orange-colored structure, possibly a walkway or a specific building, running horizontally across the middle. The background is filled with various types of trees, including tall evergreens and shorter, rounded deciduous trees. In the upper left, there are illustrations of a tiger and two deer. In the lower left, a small orange bicycle is visible. The overall style is a mix of technical drawing and naturalistic illustration.

carte blanche aux
étudiants en architecture

urbanstudio 2020 2021

en transition

de Mulhouse à Ungersheim
en passant par Kingersheim,
Wittenheim et Pulversheim

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE : THINK TANK POUR UN TERRITOIRE PRÉPARÉ.

L'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg - dans une relation constructive avec son territoire - est un think tank sur l'espace urbain et rural, un lieu de production et de diffusion des savoirs, de recherche et d'expérimentations pour imaginer le territoire de demain.

Nous proposons de mettre en œuvre un programme de réflexions et d'expérimentations sur les transitions, afin de porter à connaissance l'état des savoirs et de développer une réflexion critique.

ASSOCIER L'UNIVERSITÉ ET L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE POUR DÉFRICHER LES TERRITOIRES DU FUTUR.

Dans le cadre de l'Urbanstudio 2020-2021, **atelier de projet de Master 1 et 2 de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg**, nous continuons de développer des partenariats avec **les collectivités locales du Grand Est**.

Ainsi, les étudiants de l'ENSAS - en relation avec les collectivités - engagent une réflexion ouverte sur le devenir du territoire face aux nombreuses évolutions sociales et climatiques incluant l'accès à la culture, l'autonomie alimentaire, les nouvelles économies, les mobilités du futur...

Cette expérimentation permet aux étudiants d'aborder la question urbaine, rurale et celle du développement du territoire **sur la base d'un contexte réel**. Elle leur permet de se confronter aux acteurs, collectivités locales, élus, et aux habitants tout en réfléchissant à l'évolution et aux adaptations futures de nos villes et de nos territoires.

Cette année, nous avons travaillé sur **le territoire sud alsacien** comprenant les communes de Mulhouse, Kingersheim, Wittenheim, Pulversheim et Ungersheim, avec pour objectif de réfléchir aux actions à mettre en œuvre pour **accompagner sa transition et sa transformation** dans ce contexte d'urgence climatique.

Nous avons été accueillis et accompagnés par l'ensemble des communes qui ont suivi le déroulement de l'atelier et ont été présentes à chaque jury. L'ENSAS a été accueillie chaleureusement par l'Eco-Musée.

Nous tenons à les remercier particulièrement.

L'urgence climatique décrétée

Face à l'urgence climatique, plusieurs mouvements en Europe prennent forme et donnent naissance à des actions pour se préparer à cette mutation de notre cadre de vie, incitant à la mise en œuvre d'une **réforme profonde des systèmes de production, financiers, de gestion des ressources**, et de notre rapport à l'environnement.

La transition écologique questionne aussi l'éducation à la soutenabilité, sa dimension transdisciplinaire et des manières nouvelles d'envisager les métiers de l'aménagement.

Il s'agit de repenser notre façon d'habiter la terre, de considérer d'avantage les aspects qualitatifs de notre rapport au milieu dans lequel on vit, de développer les autonomies et d'utiliser les ressources intelligemment.

Comment **construire** et éviter de démolir?*

Comment **transformer**, réutiliser, assembler et réduire les déplacements des marchandises ?

Comment **repenser les dépendances**, garder les échanges ?

Comment gouverner, **décider**?

Comment **repenser les interdépendances**, garder les échanges, améliorer la solidarité, intégrer le développement économique aux schémas ?

Comment gouverner, **décider**?

Comment mieux intégrer les architectes et urbanistes dans la fabrique de ville pour **traduire spatialement ces enjeux** ?

Comment **garder de la souplesse** et une capacité d'adaptation dans un système de préfiguration du territoire, à l'échelle urbaine ou rurale ?

Comment **organiser une mutation des espaces**, gérer l'attente, adapter les outils réglementaires, **changer les PLU**, etc. ?

Plusieurs mouvements émergent partout en Europe et dans le monde. Le mouvement **Transition town**, inauguré avec **Totnes** un ensemble d'initiatives et rendent concrètes ces expériences et représentent des modèles exploratoires. **Plus proche de nous**, la commune d'Ungersheim défriche cette transition depuis de nombreuses années.

Les étudiants de l'ENSAS ont proposé quelques hypothèses de projets qui reposent sur les enjeux de l'**autonomie** énergétique et alimentaire, la gestion de l'**eau**, les **mobilités alternatives**, la réduction des **déchets** et leur transformation, et sur l'économie **circulaire** et le renforcement des **solidarités**, la culture et l'**éducation**, les nouveaux modes de **gouvernance** et **d'aménagement** de nos territoires.

Ce livret d'exposition rassemble les idées et projets pensés pour ce territoire et ses habitants par nos étudiants.

Des utopies que nous vous invitons à découvrir la curiosité et l'esprit critique de l'architecte que vous êtes, acteur et concepteur de votre propre cadre de vie.

Anne JAURÉGUIBERRY

Architecte Urbaniste
Maîtresse de conférences
Responsable de l'URBANSTUDIO,

Alexandra PIGNOL

Maîtresse de conférences
en Philosophie,

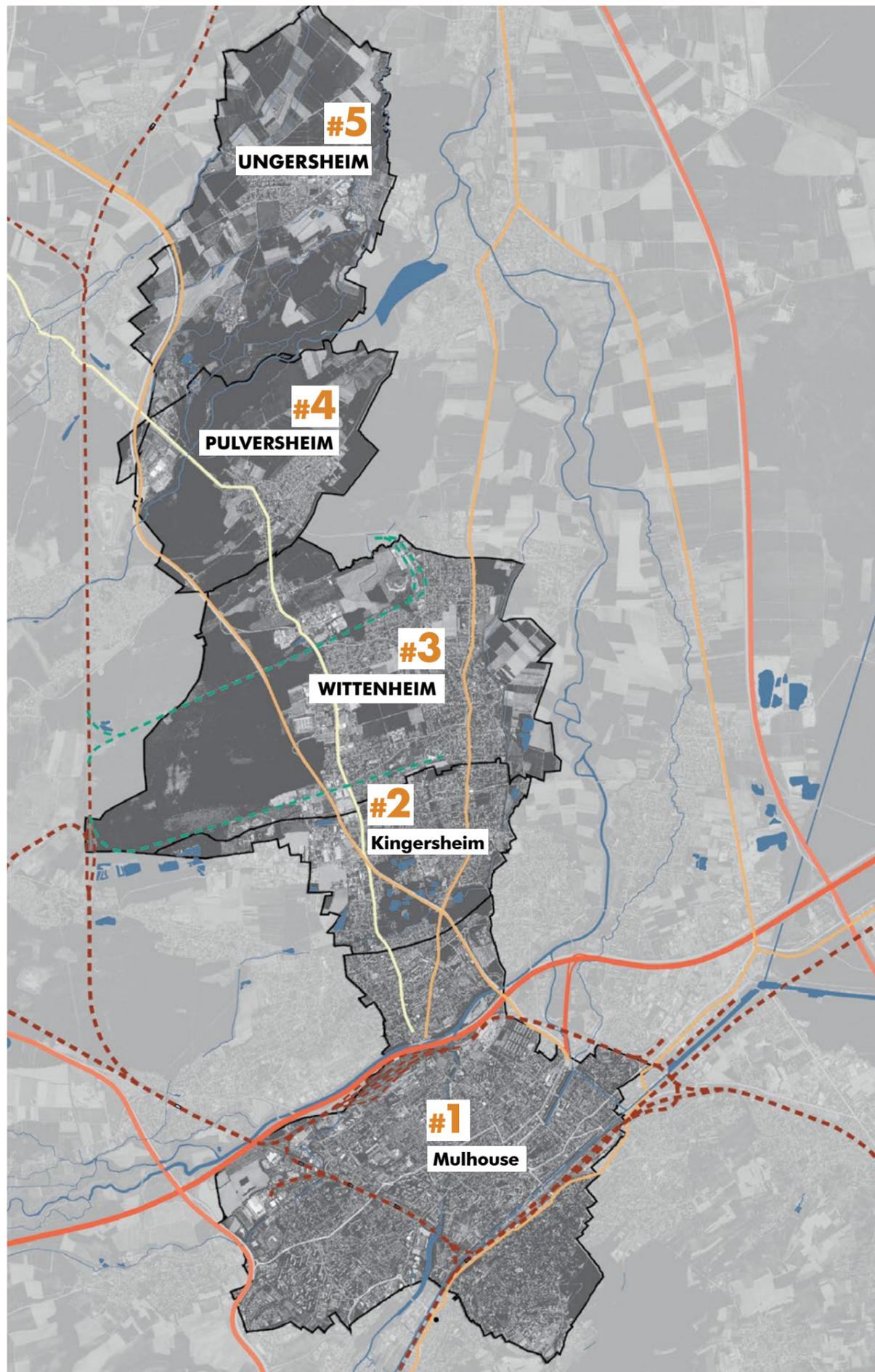
Mireille TCHAPI

Maîtresse de conférences, architecte
et chercheuse en urbanisme,

Joël DANET

Maître de conférences
sur le documentaire et la ville
Banque poétique

*: Le rapport de l'ADEME démontre que la démolition reconstruction dépense 17 fois plus de carbone que la réhabilitation.



#1 Mulhouse

La gare du nord, interface de la transition

AHMADOU Ayman | MARTINS AZEVEDO Rosana | BEL Antoine | LAVOINE Anna

#2 Kingersheim

La floraison

DEVILLE CAVELLIN Capucine | GOURDES Paola | MARECHAL Anastasia

#3 Wittenheim

Imaginer la postérité collective

FISCHER Emma | GAUDINO Elvire | HEO Gyudo

#4 Pulversheim

Dé-fragmentation

BUCKENMEYER Thomas | RAMALINGUM Vanina | RAMBAUD Armand

#5 Ungersheim

Agromorphose et transition

HAENNEL Laure | NGUYEN Uyen | NICOL Salomé

Antoine BEL, Rosana MARTINS AZEVEDO, Ayman AHMADOU, Anna LAVOINE

L'objectif de ce projet est d'imaginer la mise en réseau des solidarités et des ressources, entre les différentes villes de la Radiale de Mulhouse jusqu'à Ungersheim. Chaque ville se nourrit de ce que les autres proposent. Elles se rendent service en développant des programmes complémentaires, ou qui se reproduisent sous des formes adaptés aux différents lieux et offrent ainsi une meilleure qualité de vie aux habitants. Dans cette optique, la Gare du Nord de Mulhouse, aujourd'hui perçue comme un espace en marge, en partie pollué et peu attractif,

peut devenir un générateur de la transition, une interface entre les communes, et ainsi faire de la ville de Mulhouse une porte d'entrée dans la transition écologique, main dans la main avec les villes de la radiale jusqu'à Ungersheim.

L'état des lieux de Mulhouse L'enracinement d'une ville dans son territoire

LES FRICHES INDUSTRIELLES, DES RELIQUES HISTORIQUES ENCORE VISIBLES

Après deux expéditions à Mulhouse et de nombreuses recherches, nous observons que la ville est encore fortement impactée par son passé industriel. En s'y baladant, on observe la quantité ainsi que le potentiel et les qualités de ces friches industrielles. Ce potentiel est d'ailleurs déjà mis en valeur par des associations tel que Motoco à DMC qui transforme le site en un lieu d'art et de culture.

De ce passé industriel, découlent de grandes problématiques telles que l'imperméabilité des sols et une qualité de l'air. L'utilisation de la voiture qui prédomine encore largement sur les autres types de mobilités douces.



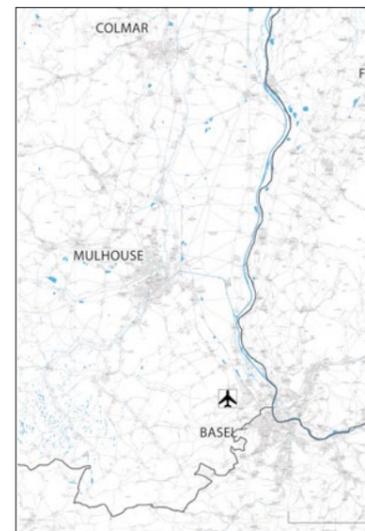
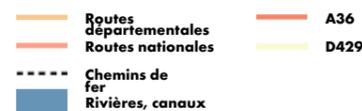
UNE VILLE EN MOUVEMENT ET CONNECTÉE

Mulhouse est aujourd'hui le cœur de l'agglomération M2a. Elle propose de nombreuses infrastructures sportives, culturelles et éducatives.

C'est une ville dynamique et jeune avec 42 % de personnes de moins de 29 ans.

Mulhouse est le carrefour d'un réseau international grâce à l'aéroport Mulhouse/Bâle, l'autoroute A36, ou encore les infrastructures ferroviaires qui permettent les allées et venues de marchandises et de personnes de tout le pays.

Comment la ville, peut-elle mettre sa connectivité et son dynamisme au service de la Radiale et de la transition écologique ?



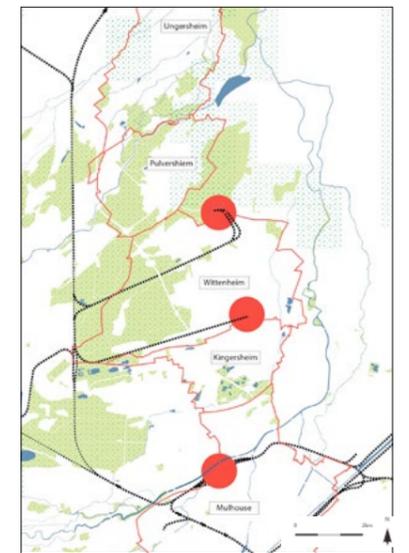
UNE VILLE CONNECTÉE

Un espace qui se distingue par sa situation et son potentiel de mutation Le couloir de la «Doller», à la croisée des enjeux de la transition

LE COULOIR DE LA DOLLER, ZONE «CONTACT» AVEC LA RADIALE JUSQU'À UNGERSHEIM

À la suite de cet état des lieux, un espace a retenu notre attention. À la fois par sa situation géographique et pour son potentiel à muter en faveur de la transition écologique. Il s'agit du couloir de la Doller, au nord de Mulhouse.

En effet, il est le secteur de Mulhouse le plus directement connecté à la radiale jusqu'à Ungersheim, que ce soit physiquement puisqu'il est au nord de Mulhouse, ou en terme de voies de communication avec les voies de chemins de fer et les routes D429 et D430 plus à l'est.

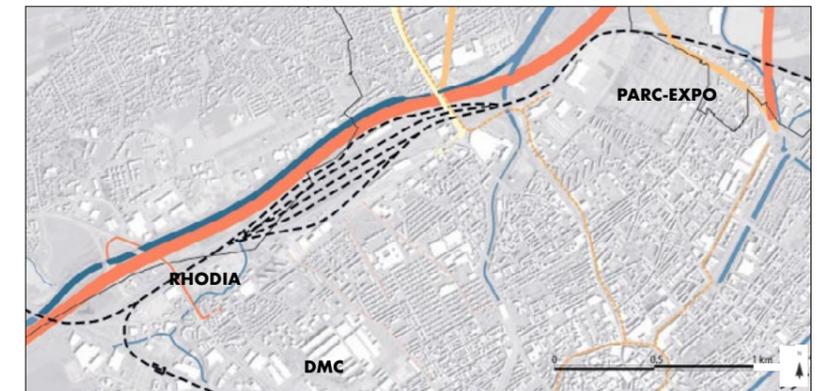


LES CAPACITÉS DE MOBILITÉ DU COULOIR DE LA DOLLER

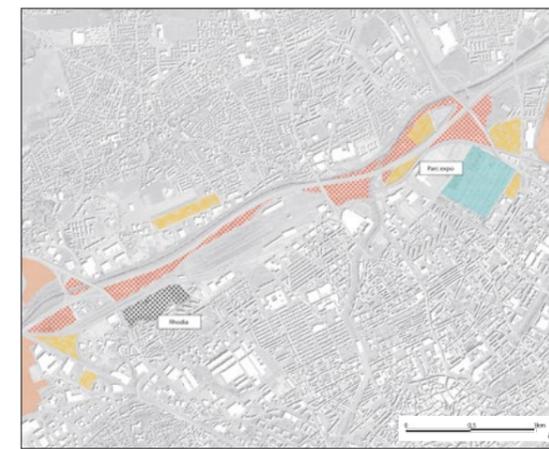
Cette connectivité lui donne un grand potentiel en termes de mobilité, et sa mutation au service de la transition écologique permettrait de faciliter les échanges de denrées et les déplacements de personnes.

Le site est directement relié au centre de Mulhouse grâce à la rue Lavoisier rue de Thann, de Pfastatt, du Soleil, et l'avenue de Colmar. En s'appropriant ces voies ainsi que les routes D429 et D430, le projet pourrait les adapter à des mobilités plus douces en aménageant par exemple une autoroute cyclable.

À la gare du nord, nous pourrions imaginer une réactivation des anciens réseaux ferroviaires qui la liait aux sites miniers de Kingersheim et Wittenheim, et les étendre en ouvrant de nouvelles connexions avec Ungersheim et Pulversheim et la voie principale nord-sud. Enfin, à l'est la ligne 1 du tram, qui connecte Mulhouse à Kingersheim, pourrait se développer jusqu'à Ungersheim.



LES CAPACITÉS DE MOBILITÉ DU SITE

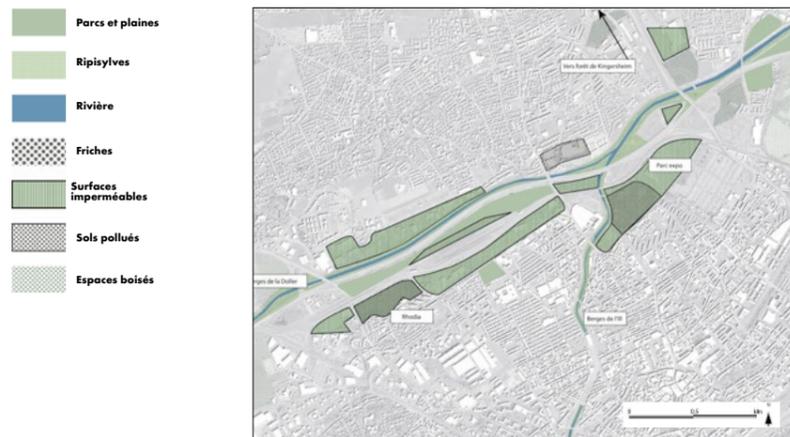


LES CAPACITÉS FONCIÈRES DU COULOIR DE LA DOLLER

La gare du nord présente d'importantes capacités foncières. Elle a la possibilité de rendre disponible un foncier bloqué par des contraintes de pollution ou par le manque d'évaluation de leur localisation. Le site de la gare du nord et en partie son plateau de voies pourrait muter et se mettre au service de la transition. En effet, la plupart des espaces entre l'Avenue de Colmar et la rue de Thann sont partiellement ou entièrement délaissés.

Le potentiel de mutation de ces espaces est donc immense: réemplois et réhabilitation des structures existantes délaissées ou terrains vagues (comme le site de l'ancienne usine de Rhodia ou encore celles des ruines des bâtiments de la SNCF par exemple), etc.

UN FONCIER QUI DONNE À RÉVER



VERS DES ÎLOTS DE FRAICHEUR

LE POTENTIEL DE FRAICHEUR DU COULOIR DE LA DOLLER

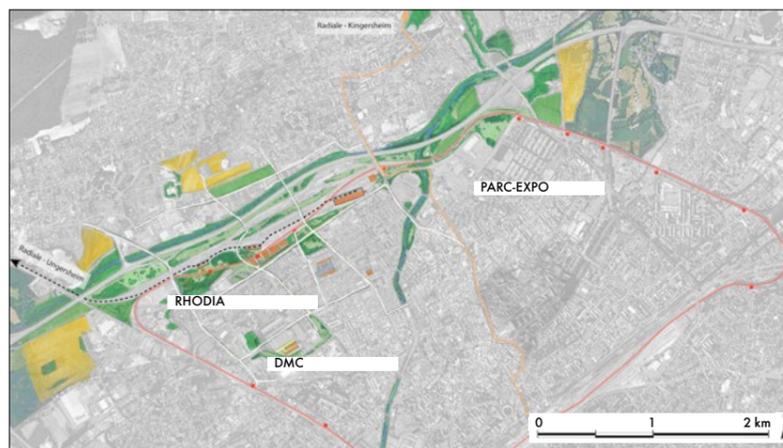
Enfin, on observe que Mulhouse développe des îlots de chaleur, notamment à la gare du nord. Les sols imperméabilisés par le bitume ainsi que les nombreuses friches industrielles sont à l'origine de cette surchauffe. Le développement et/ou l'amplification des îlots de fraîcheur par dépollution et perméabilisation des sols est primordial. Il serait également possible d'amplifier la capacité de fraîcheur de l'Ill et de la Doller en développant la ripisylve le long des berges et la réseaux biodiversité en ville.

Les sites agricoles quant à eux contribuent très peu à la fraîcheur. Le foncier agricole pourrait lui aussi être repensé par le l'intégration d'autres techniques agricoles comme la permaculture.

La floraison du nord de Mulhouse La gare du nord, interface de la transition dans la Radiale

Faire de la gare du nord une interface de la transition vise active les connexions du site avec le reste du territoire et en particulier avec la Radiale. Cette interface de la transition a alors pour objectifs quatre points. Tout d'abord de développer des nouvelles mobilités sur la base des infrastructures existantes à Mulhouse et dans la Radiale, puis de rattacher les réseaux de biodiversités et permettre leur diffusion dans l'espace urbain afin de permettre l'intégration d'une biodiversité en ville. Elle vise aussi à favoriser les échanges et la valorisation des ressources locales dans la Radiale et de répondre aux enjeux d'autonomie alimentaire dans M2A. Enfin cette Interface de la transition a pour objectif de faire du couloir de la Doller un espace de vie dans la ville.

Cette interface prend alors la forme d'un parc paysager prenant place au sein de la gare du nord. Il est joint à la ville via des rues aménagées pour les mobilités douces telles que la rue Lavoisier et la rue de Pfastatt tandis qu'à l'intérieur s'organise un programme varié, mais centré sur la gestion des ressources et leur distribution via les infrastructures ferroviaires de la gare du Nord.



PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE L'INTERFACE



Mettre en scène la transition



UNE PIÈCE DE THÉÂTRE DONT NOUS SOMMES TOUS LES ACTEURS, AVEC COMME PREMIER DÉCOR, LA GARE DU NORD

L'objectif de cette interface n'est pas de centraliser les acteurs, les actions et les enjeux de la transition écologique dans Mulhouse, mais bien de faire de la ville un élément qui viendra nourrir et favoriser les échanges entre les villes de la Radiale, préparant ainsi le territoire à la transition.

La gare du Nord se transforme alors en amplificateur des actions mises en place dans la Radiale, en un théâtre dans lequel les habitants sont acteurs, et vivent au fil des séquences qui posent le décor de la transition.

C'est sur cette idée du théâtre qu'est pensée la maquette de la gare du nord. On y retrouve une succession de scènes où se déroule différentes actions, dans différentes atmosphères. Ces scènes génèrent alors un imaginaire qui leur est propre et qui seront le point de départ du dessin de chaque quartier.



RECYCLER



L'ARRIVÉE DE MARCHANDISES PAR TRAINS ET WAGONS DE FRET



PARTAGER



LE VOYAGE DES DENRÉES VERS LA VILLE



LA TRAVERSÉE DU SITE PAR PASSERELLES

La Gare du Nord, Théâtre de la transition

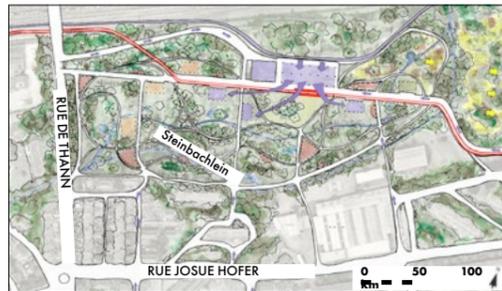
Une interface d'échanges entre les villes de la Radiale

SCÈNE I : RHODIA, LE VILLAGE DES NOUVEAUX MATÉRIAUX

Où finissent nos vieux meubles ? Comment nous servir de nos déchets afin de bâtir les espaces et le mobilier de la transition ? Nous souhaitons faire du site de l'usine Rhodia, ancien grand pollueur, un village des matériaux, dans lequel les déchets sont vus comme une ressource illimitée.

Le décor de cette scène de théâtre se décompose en des ateliers de maintien, réparation et réhabilitation d'objets en tout genre, ainsi qu'en des aires de jeux, des espaces de sport, et des lieux de formation à la transition.

Les matériaux arrivent en train, par vélos-cargo et en tram durant la nuit. Ils sont traités dans ce hangar, une structure treillis en bois, puis stockés ou directement répartis dans les ateliers. Le stockage de ce hangar est en journée une grande halle aux matériaux. Grâce au tramway, les habitants peuvent transporter directement leurs meubles ou objets, les réparer dans les ateliers ou les déposer dans la halle.

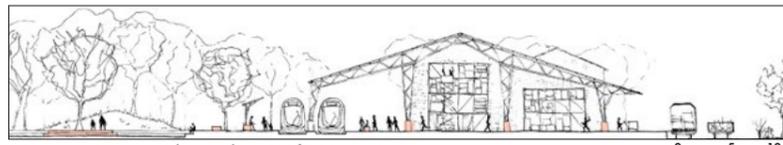


- Entrée des matériaux par train
- Entrée des matériaux par vélos cargos
- Répartition des matériaux dans les ateliers
- Ateliers : fabriquer le mobilier de la transition
- Nouvelle ligne de tram - Arrêt «Rhodia»
- Atelier workshop et formation à la transition
- Aires de jeux / sport / départ d'accrobranche
- Envoi des denrées alimentaires vers la Place de Châteaux d'eau
- Micro espaces agricoles

ORGANISATION DU VILLAGE DES MATÉRIAUX



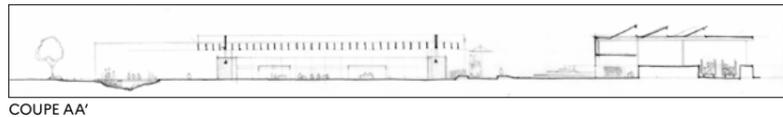
PROMENADE DES MATÉRIAUX



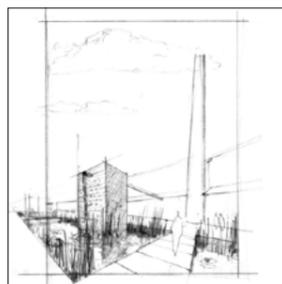
DE LA HALLE AUX MATÉRIAUX À LA FORÊT DE RHODIA

SCÈNE II : LA PLACE DES CHÂTEAUX D'EAU

Sur le site de la Tuilerie, le projet de faire de la Gare du Nord une Interface de la transition se base sur un programme de légumerie/conserverie, mises en lien avec la production de la Radiale via le réseau ferroviaire et d'espaces de consommations et d'échanges incarnés par une cuisine publique et une cantine solidaire alimentés via la légumerie/conserverie. Les espaces quant à eux sont organisés de manière à créer une continuité Est-ouest et permettre l'accès depuis la rue Josué Hofer. On retrouve alors un enchaînement de séquences qui se traduisent par une balade longeant des bassins et qui débouche sur une halle couverte qui abrite les espaces de cantine solidaire et de cuisine publique, avec en fond de scène la façade de la légumerie et de la conserverie en brique rouge, rappelant la Tuilerie. Tout au long de ce parcours est organisé un système de récupération d'eaux de pluie via les toitures et des citernes maintenues par une structure en brique. Ces citernes deviennent alors des sculptures de briques, et disposées le long du parcours, viennent rythmer ce dernier.



COUPE AA'



DÉTAIL D'ÉVACUATION DU TROP PLEIN DES CITERNES EN BRIQUES

CITERNE DE RÉCUPÉRATION DES EAUX PLUVIALES DANS LE BASSIN D'AGRÈMENT

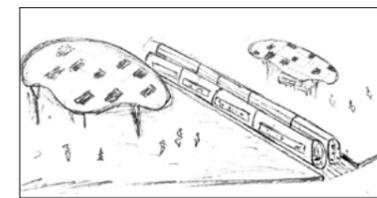


- Entrée des marchandises par trains
- Nouvelle ligne de tram - Arrêt «Châteaux d'Eau»

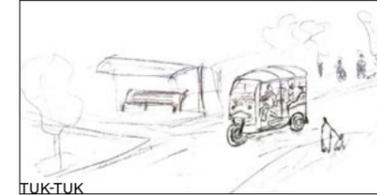
LES TUILERIES - CONSOMMER AUTREMENT

Scène III : Le parc Glück, jardin en effervescence

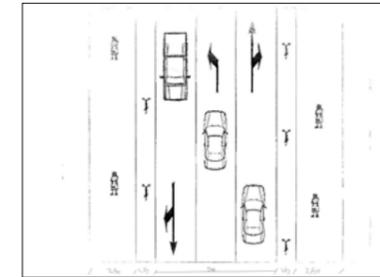
À proximité de la gare de tri et de la rue Josué Hofer, le parc Glück est peu attractif, pollué, et victime des îlots de chaleur qui l'entourent. Pour y remédier et améliorer le statut de ce parc, nous avons décidé de l'étendre en empiétant sur la zone ferroviaire juste en face afin d'en faire un jardin urbain, un lieu frais mais chaleureux, accessible grâce à la mise en place d'une gare de tram et d'un système de transport en Tuk-tuk. En développant un réseau de biodiversités et de mobilité, le parc s'inscrit dans la continuité des actions mises en place dans les projets précédents. Des chemins dédiés aux cyclistes et aux piétons relient tout le parc en une douce promenade. On y trouve aussi des restaurants et des cafés, des aires de pique-nique et de repos, jamais bien loin des jeux pour enfants.



VUE SUR LA STATION DE TRAM



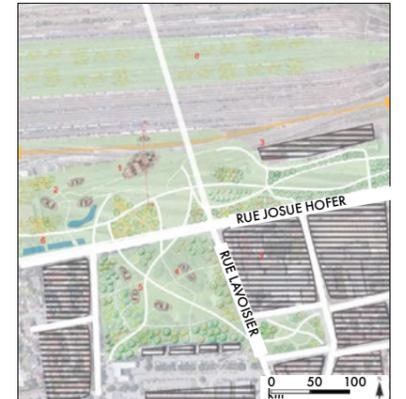
TUK-TUK



PLAN ET COUPE - RUE JOSUÉ HOFFER



COUPE DE L'ARRÊT DE TRAM



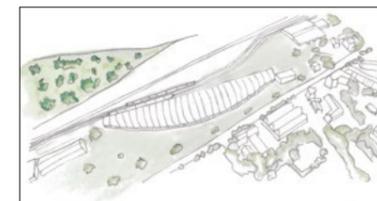
L'EXTENSION D'UN JARDIN

- 1 - Station de Tram
- 2 - Restaurants et cafés
- 3 - Parking TUK.TUK
- 4 - Aires de jeux
- 5 - Espaces de repos
- 6 - Bassin de rétention d'eau
- 7 - Bâti existant
- 8 - Parc

Scène IV : La Fabrique, c'est construire écologique !

Ce dernier projet est une usine de briques en terre crue, située dans d'anciens locaux de la SnCF tout à l'est de la Gare du Nord. L'idée est venue du constat du besoin de nouveaux matériaux écologiques pour la construction, et de l'importance de produire les matériaux locaux dans le contexte de la transition écologique. L'idée est de reprendre la représentation de la brique des bâtiments industriels, mais de façon écologique avec la brique en terre crue, en mettant en place la récupération des matières premières dans la radiale, en les transformant et en les redistribuant par la suite.

Les matériaux bruts, comme la terre, la paille ou même des tissus, arrivent par le chemin de train qui relie Mulhouse à la radiale ainsi que par des vélos cargos dans le cas de matériaux issus des proximités.



VUE D'ENSEMBLE



L'AMBIANCE DEPUIS LA RUE



COUPE D'IMPLANTATION DU BÂTIMENT DE LA FABRIQUE



PLAN DE LA FABRIQUE

#2 KINGERSHEIM EN TRANSITION LA FLORAISON DE KINGERSHEIM

Capucine DEVILLE CAVELLIN, Paola GOURDES, Anastasia MARÉCHAL

Notre vision de Kingersheim

Lors de nos premières visites, la ville de Kingersheim nous est apparue comme fragmentée. Les différents quartiers qui la composent se positionnent dans l'espace de manière à ne laisser entrevoir aucune logique dans l'organisation de la ville. Elle est de plus traversée par de nombreuses voies routières qui induisent des nuisances sonores et dont les infrastructures marquent des ruptures dans le paysage.

La rupture induite par la D430 est particulièrement forte dans la zone commerciale du Kaligone. Le Kaligone est un lieu qui se compose essentiellement de vastes hangars commerciaux accompagnés de parkings à perte de vue. Le sol y est imperméable et la voiture est presque le seul moyen de s'y déplacer. La monofonctionnalité qui régit cet espace nous a mené à nous questionner sur l'avenir d'un tel lieu et sur la manière dont il nous serait possible de l'inscrire dans le temps et dans la transition environnementale.

Kingersheim est une ville composée essentiellement de maisons individuelles, ce qui nous laisse imaginer un mode de vie centré sur la sphère familiale et sur le logement. Pourtant, nous avons observé des regroupements de la population autour de deux lieux publics de grande influence : le restaurant, les Sheds et le Parc des Gravières.

Le Bois de Kingersheim, plus communément appelé le Poumon Vert, qui a fait l'objet de nombreux aménagements par la mairie suite aux conseils participatifs, nous est apparu peu



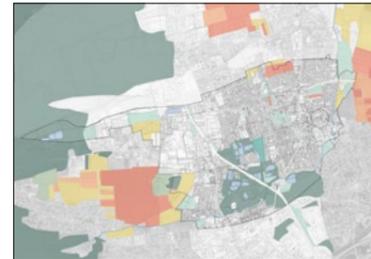
UNE VILLE FRAGMENTÉE ?



LA MONOFONCTIONNALITÉ DU KALIGONE A-T-ELLE UN AVENIR ?



LE TISSUS PAVILLONNAIRE / OÙ LES HABITANTS SE RETROUVENT-ILS ?



KINGERSHEIM EST-ELLE EN CAPACITÉ DE RÉACTIVER SA BIODIVERSITÉ ?

fréquenté. Cela pourrait être dû au manque de visibilité de ses entrées qui n'invitent pas les habitants à s'y promener. La forêt est pourtant une ressource importante qui occupe une grande surface de la commune. Il nous tenait donc à cœur de développer une proposition de projet pour le Poumon Vert et pour l'amplification de la biodiversité dans la ville. Kingersheim est, en effet, ponctuée de nombreux espaces plantés sans usages qui pourraient devenir des supports de biodiversité.

Kingersheim ne possède pas une grande surface culturale mais elle est directement connectée à trois façades agricoles sur les communes de Wittenheim, d'Illzach et de Richwiller. Nous avons donc souhaité développer une proposition de projet où nous profiterons de cette connexion pour introduire l'agriculture dans la ville dans l'objectif d'aller vers l'autosuffisance alimentaire.

Trois axes de réflexions

Nous avons développé, à partir de ces premiers constats, trois axes de réflexion portant sur la biodiversité, l'autosuffisance alimentaire, et la mixité fonctionnelle.

étendre régénérer protéger

rendre visible tisser consteller

urbaniser mixer embellir

COMMENT RÉACTIVER LA BIODIVERSITÉ À KINGERSHEIM ?

COMMENT INTÉGRER L'AGRICULTURE À KINGERSHEIM ET ALLER VERS L'AUTOSUFFISANCE ?



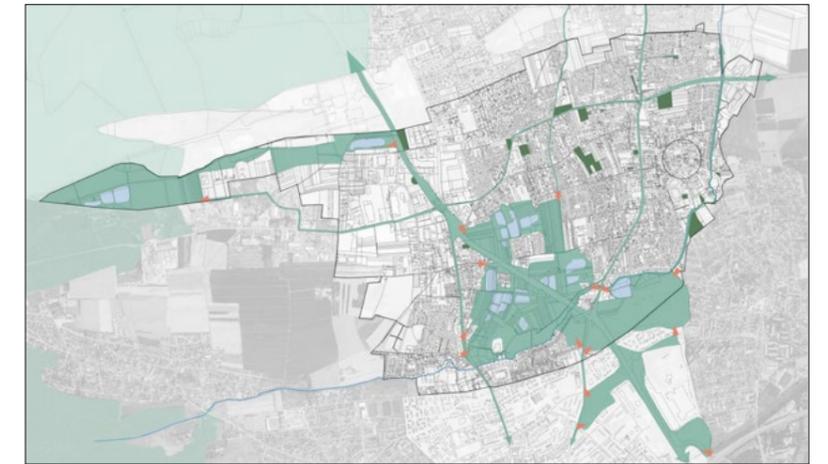
COMMENT RENDRE PÉRENNE, LA ZONE COMMERCIALE DU KALIGONE, À L'HEURE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Comment réactiver la biodiversité à Kingersheim ?

Inviter les habitants à s'aventurer dans le Poumon Vert

Nous avons souhaité, en premier lieu, répondre au manque de visibilité du Poumon Vert. Nous avons imaginé faire pénétrer la forêt dans la ville le long des voies routières principales, en plantant les espaces disponibles tels que les terre-pleins centraux, les places de parking et les bordures de trottoir. Nous planterons une flore identique à celle que nous pouvons observer dans le Poumon Vert.

Ces pénétrations forestières dans la ville, créent un réseau de biodiversité qui s'étend vers la forêt de Nonnenbruch, grâce à l'aménagement d'une extension du Poumon Vert à l'ouest de la ville, et sur l'ensemble de la radiale. Ce réseau est ponctué de «tiny forests», une nouvelle forme de forêt relativement dense, à pousser rapide. La forêt est donc visible en tout point de la commune pour inviter les habitants à se rendre dans le Poumon Vert et au-delà.



UN RÉSEAU DE BIODIVERSITÉ PONCTUÉ DE «TINY FOREST» - ÉTENDRE

* concept de la tiny forest de Akira Miyawaki

Réseau de biodiversité Tiny forest Entrées dans le Poumon Vert

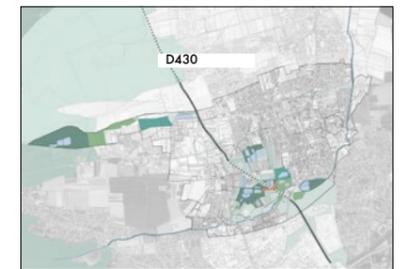
Le Poumon Vert, à l'origine du déploiement de la biodiversité



1. SANCTUARISATION - RÉGÉNÉRER



2. RENATURATION - RÉGÉNÉRER

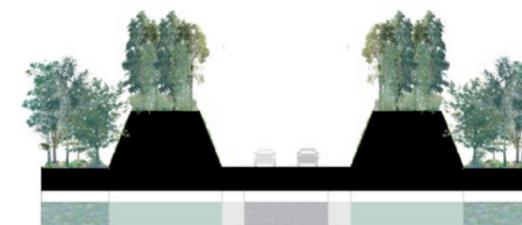


3. RALENTISSEMENT - PROTÉGER

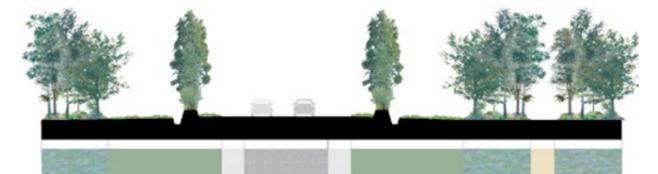
Le Poumon Vert peut être l'origine de la régénération et de l'amplification de la biodiversité dans la ville. Les zones humides, ici générées par les gravières remplies d'eau, sont en effet le berceau de la constitution d'écosystèmes riches. C'est pourquoi nous imaginons favoriser cette régénération par la sanctuarisation de portions de forêts autour de ces gravières pour que la nature se renouvelle par elle-même.

À cela peut se superposer des interventions humaines par des phases de renaturation. Nous pensons renaturer, dans un premier temps les entrées principales du Poumon Vert et de son extension vers la forêt de Nonnenbruch pour inviter les visiteurs à s'y aventurer. Dans un second temps nous pensons renaturer les lieux destinés à la pause et à la détente. Enfin, la renaturation peut aussi se faire par des interventions continues par exemple le long des berges du L'activité humaine est cependant souvent en rupture

avec la régénération de la biodiversité. Nous observons cela notamment dans la fracture générée par le passage de la D430 dans la forêt. Nous avons donc imaginé protéger la biodiversité en réduisant la vitesse et en divisant le nombre de voies par deux. Nous pouvons ainsi aménager l'espace disponible pour isoler la forêt des nuisances sonores et atmosphériques générées par la route.



MERLONS POUR ISOLER LES FORÊTS SANCTUARISÉES DU BRUIT DE LA ROUTE

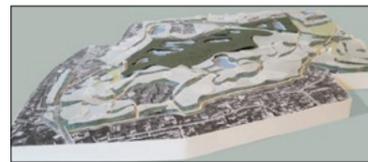


HAIES CHAMPÊTRES POUR RETENIR LA POLLUTION GÉNÉRÉE PAR LA ROUTE

Le Poumon Vert et son extension, des lieux riches en activités

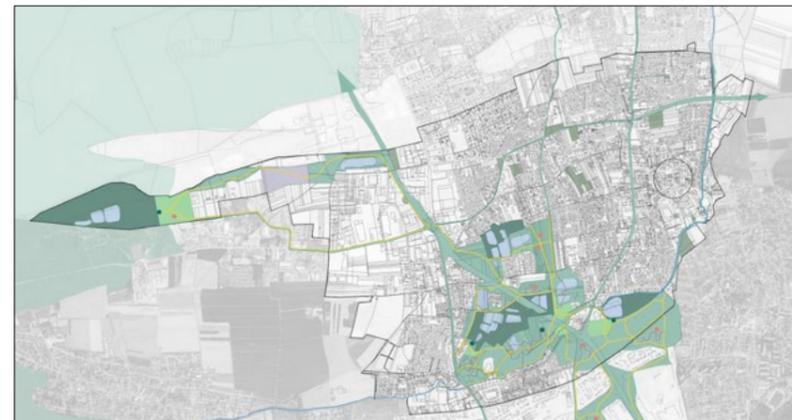
La biodiversité dans Kingersheim représente une attractivité particulière dans un contexte de tourisme local et d'éco-tourisme. Nous avons projeté un parc aux papillons afin d'intégrer au Poumon Vert et à son extension des activités en lien avec sa régénération. D'autre part, nous avons disposé des tours d'observation à la lisière des forêts sanctuarisées, ainsi qu'une maison des associations pour contempler la nature et sensibiliser à sa protection. Nous souhaitons, de plus, étendre le réseau de sentiers existants pour parcourir la forêt et son extension. Nous avons imaginé ajouter à ces sentiers principaux, des cheminements secondaires qui s'enfoncent dans la forêt.

Celle-ci apparaît, dès lors, comme un milieu mystérieux, insaisissable, que nous aimerions comprendre et où nous désirons nous aventurer. Ces sentiers sont surélevés sur des passerelles en bois pour observer la nature sans l'abîmer. Ils sont ponctués d'activités ludiques et de sculptures comme un musée en plein air. Ils représentent alors, une nouvelle activité, qui invite la population de Kingersheim, de la radiales et d'ailleurs à se rendre dans le Poumon Vert.



LA FORÊT MYSTÉRIEUSE

AMÉNAGEMENT D'ACTIVITÉS



- Sentiers
- Lieux de détente
- Portions de forêt sanctuarisées
- Sculptures
- Jeux
- Parc aux papillons
- Sentiers secondaires
- Lieux d'observation et de protection de la nature

Le Dollerbaechlein, une ressource à exploiter

Le Dollerbaechlein représente une ressource considérable dans un contexte de réchauffement climatique. Il nous paraît alors nécessaire de l'intégrer à nos propositions. Dans la continuité du projet pour la commune de Wittenheim, nous souhaitons l'utiliser pour récupérer l'eau de pluie par l'aménagement de bassins et de citernes. Nous imaginons, de plus, sensibiliser à la protection de l'eau par une promenade sur les bords du cours d'eau. Enfin, nous souhaitons intégrer ce dernier à nos aménagements d'activités dans le Poumon Vert, par la création de lieux de rencontre et de jeux entre les deux rives, dont l'usage est possible peu importe l'état de remplissage du Dollerbaechlein.

- ↔ Lieux de rencontre et de jeux
- Citernes
- Bâtiment abritant les associations qui prennent en charge la récupération de l'eau de pluie et la sensibilisation à la préservation de l'eau
- Dollerbaechlein
- Gravières



AMÉNAGEMENT DU DOLLERBAECHLEIN

UN LIEU ATTRAYANT ET AMUSANT PEU IMPORTE L'ÉTAT DE REMPLISSAGE DU COURS D'EAU



LE DOLLERBAECHLEIN À SEC



LE DOLLERBAECHLEIN PRESQUE À SEC



LE DOLLERBAECHLEIN REMPLI

Comment réintroduire l'agriculture à Kingersheim et aller vers l'auto-suffisance alimentaire?

Kingersheim possède 24 hectares de terres agricoles ce qui lui permet de nourrir 77 sur 13055 habitants. Il apparaît donc clairement que la commune ne peut pas d'auto-suffisance alimentaire. Ce constat fait émerger la question de comment réintroduire l'agriculture à Kingersheim et tendre vers l'auto-suffisance alimentaire? Cette interrogation s'ancre dans le contexte d'une Transition à venir, lors de laquelle les circuits courts et les produits de proximité sont à privilégier.

Kingersheim à l'avantage d'avoir ses limites communales accolées à trois façades agricoles importantes : Wittenheim, Illzach et Richwiller. C'est pourquoi nous avons pensé créer trois nouveaux espaces d'exploitations agricoles à côté de ces façades.

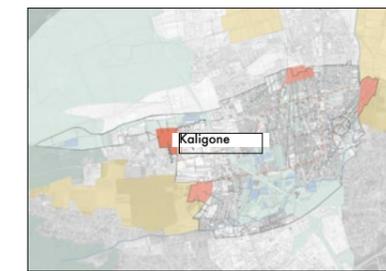
Le premier, à l'est, se situe le long de la D55 ; le deuxième, à l'ouest, se situe le long de la rue de Pfasatt ; et le troisième, au nord, se situe le long de la rue Charles Gounot. Ces nouveaux espaces, de 15 hectares chacun, sont situés aux portes de la ville ce qui leur donne une grande visibilité. Ils profitent, de plus, de l'influence et du dynamisme des façades agricoles. Ils génèrent des produits alimentaires redistribués aux cantines scolaires, aux EHPAD, et aux particuliers par des points de vente directe. La réintroduction de l'agriculture se fait en fonction du temps et des besoins de la ville. Une quatrième exploitation peut voir le jour après la transformation de la zone commerciale du Kaligone en quartier urbain, car les logements et les activités de ce nouveau lieu de vie peuvent nécessiter des produits alimentaires de proximité.

Nous avons imaginé tisser des liens entre les quatre espaces de production de Kingersheim, afin d'établir des circuits connectés permettant aux exploitations de se mutualiser, de se stimuler entre elles. Ces liens au sein de la commune, sont ponctués d'une constellation de plantations permacoles. Les plantations permacoles sont constituées de fleurs, de plantes aromatiques, médicinales, et de fruits et légumes. Elles jalonnent le bord des routes, dans des espaces résiduels ou des espaces végétalisés disponibles. Elles peuvent aussi être en bordure des Tiny Forest. Leur but est d'embellir et d'inspirer la ville au travers d'un paysage comestible.

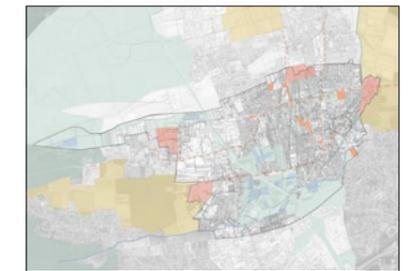
1. TROIS ESPACES DE PRODUCTION ALIMENTAIRE ACCOLÉS AUX FAÇADES AGRICOLES



2. DÉVELOPPER LE PROJET EN RÉPONSE À L'ÉMERGENCE DU QUARTIER KALIGONE



3. CRÉATION D'UN PAYSAGE COMESTIBLE



- Espace d'exploitation
- Façade agricole
- Lieu de distribution alimentaire
- Jalonnement de plantation permacole
- Connexion avec les façades agricoles
- Rayonnement des exploitations dans la commune

Le but des exploitations agricoles, que nous avons imaginées aux portes de Kingersheim, est de produire le plus possible de produits alimentaires pour tendre vers l'auto-suffisance. Or, d'après les analyses effectuées, l'agriculture conventionnelle ne permet pas de dégager un rendement satisfaisant pour la surface de terre mise à disposition dans le projet. En effet, ces dernières sont en moyenne de 15 hectares chacune, ce qui ne permet pas de faire de l'élevage et ne présente pas un grand avantage pour faire des cultures monospécifiques. C'est pourquoi, ces nouvelles exploitations produisent ce qui utilise le moins d'espace, à savoir des fruits et légumes, cultivés de manières non conventionnelles. Le mode de production que nous avons imaginé est calibré selon l'expérience de la ferme du Bec Hellouin en Normandie dont le fonctionnement a été approuvé viable par de nombreuses études.

L'organisation qui découle de ce parti pris consiste à acquérir, parcelle après parcelle, les anciens champs ou cultures, et les mettre en friche pendant cinq à six ans. Par la suite, les sols à nouveau fertiles et revitalisés, sont découpés en parcelles de 400 m² et plantées de fleurs, fruits et légumes, selon les principes de la permaculture. Des espaces boisés et forestiers sont conservés ou aménagés afin de générer de la biodiversité à proximité des cultures. Cette organisation permet d'adapter la production maraîchère aux besoins de la commune. L'exploitation est gérée par une association à but lucratif soutenue par la mairie qui s'emploie à vendre les produits, coordonner la production, acheter les parcelles cadastrales et prospecter auprès des maraîchers qui souhaitent s'investir en permaculture.

ORGANISATION DE L'EXPLOITATION

- Pré où pâture chevaux, brebis et porcs composteurs
- Forêt génératrice de biodiversité
- Agroforesterie
- Rivière, canal et gravière activateur de fraîcheur
- Bas pré inondable
- Chemins et accès connecteurs
- Verger
- Permaculture
- Infrastructure





Les espaces de maraîchage permacoles sont visibles depuis les routes mais aussi le long de chemins piétons aménagés afin de rendre visible l'exploitation et le parti pris de la ville. En effet, la permaculture est un mode de culture mais aussi un état d'esprit qui doit inspirer les habitants. Les lieux d'exploitations offrent une nouvelle identité à la ville ; un paysage foisonnant, riche et varié, où la biodiversité s'épanouit.

AU DÉTOUR D'UN CHEMIN DANS L'EXPLOITATION MARAÎCHÈRE, UN PAYSAGE POLLINISÉ



Comment rendre pérenne, la zone commerciale du Kaligone, à l'heure du changement climatique?

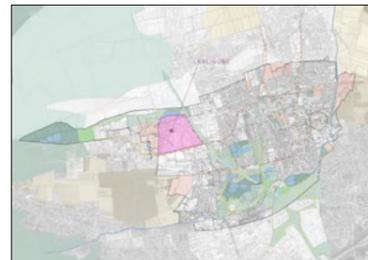
La zone commerciale du Kaligone, à la croisée des chemins de la biodiversité et de la permaculture

Le quartier du Kaligone se situe au croisement des réseaux de la biodiversité et de la permaculture. Nous avons donc imaginé ce quartier comme une synthèse de ces deux axes de projet. Nous les avons appliqués à l'échelle urbaine pour induire de nouveaux modes de vie en lien avec la Transition.

Le Kaligone possède de nombreuses ressources. Il dispose d'une grande capacité foncière par ses parkings et ses hangars commerciaux et il est ponctué de nombreux espaces plantés non utilisés qui peuvent servir de support à l'introduction de la biodiversité et de la permaculture dans le quartier.

Nous avons tout d'abord découpé les îlots par un nouveau maillage routier et donné une échelle plus humaine au quartier. Les îlots sont ensuite redécoupés par un réseau de pistes cyclables et de chemins piétons. La vitesse de circulation est réduite à 30 km/h pour atténuer les nuisances des routes.

Nous avons, ensuite, étendu les réseaux de biodiversité et de permaculture dans le quartier, le long des espaces plantés non utilisés.



SITUATION URBAINE DU KALIGONE



1. DES ESPACES PLANTÉS SUPPORTS DE BIODIVERSITÉ ET DE PERMACULTURE



2. REDÉCOUPAGE DES ÎLOTS POUR UN QUARTIER À L'ÉCHELLE HUMAINE



3. LES RÉSEAUX DE BIODIVERSITÉ ET DE PERMACULTURE TRAVERSENT LE QUARTIER

Une nouvelle fabrique de la ville : un aménagement par phases

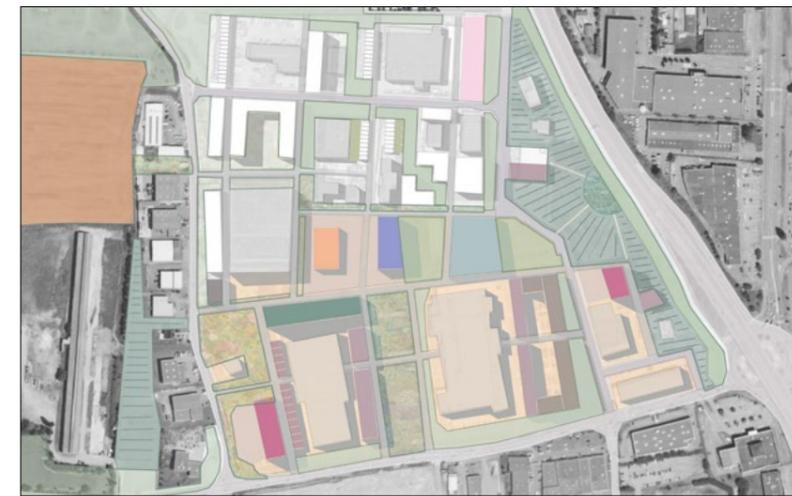
L'urbanisation du quartier du Kaligone répond avant tout aux besoins de la commune. C'est pourquoi nous avons imaginé un aménagement phasé, qui nous permet de nous adapter au mieux aux différentes demandes possibles. Dans un premier temps, nous avons envisagé construire des logements au nord du Kaligone, au bord du parc aux papillons. Ces logements profitent ainsi d'une vue agréable. Ensuite, nous projetons de construire d'autres logements selon les besoins de la commune. Puis, nous pensons aménager des espaces publics pour créer une vie de quartier.

Ces espaces seront peu imperméabilisés permettant une multitude d'usages. Ces derniers sont accompagnés de parkings silos aux entrées du Kaligone pour limiter la traversée des voitures. La mixité fonctionnelle et morphologique que nous introduisons nous permet de transformer cette zone commerciale en un quartier vivant.

- Phase 1
- Phase 2
- Phase 3



EXEMPLE DE PHASAGE



UNE MIXITÉ FONCTIONNELLE

- Logements
- Bureaux
- Parkings silos
- Commerces de proximité / Annexe municipale / Associations
- Hangars existants
- Nouveaux logements
- Théâtre
- Marché couvert
- Stockage



LE QUARTIER DU KALIGONE REMAILLÉ

Un nouveau mode de vie ancré dans la Transition

Nous avons imaginé de nouveaux espaces publics dans le but de créer des liens entre les habitants du quartier mais aussi avec le reste des Kingersheimois. Nous avons donc cherché à faciliter la liaison entre le cœur de Kingersheim et le nouveau quartier du Kaligone pour les piétons, par l'apaisement de la D430 et la transformation du rond-point en une place marquant l'entrée dans le quartier.

Au sein des espaces publics que nous avons imaginés, pénètrent les réseaux de biodiversité et de permaculture par des parcs à la végétation foisonnante, par des tiny forest, ou par des jardins partagés. Nous avons donc imaginé intégrer la biodiversité et la permaculture aux modes de vie des habitants de Kingersheim. Par ce biais, ils sont inclus à la Transition environnementale et ils en deviennent les principaux acteurs.

Pour renforcer cette inclusion et l'étendre à l'ensemble de la commune, nous avons imaginé créer un réseau d'îlotières. Les îlotières sont d'anciennes maisons récupérées par la mairie et utilisées comme des maisons de quartier où les habitants peuvent se rencontrer pour discuter, prendre des décisions, se rendre des services ou encore faire la fête. Ces îlotières se situent dans chaque quartier et interviennent comme des antennes de la mairie et des pilotes de la transition.



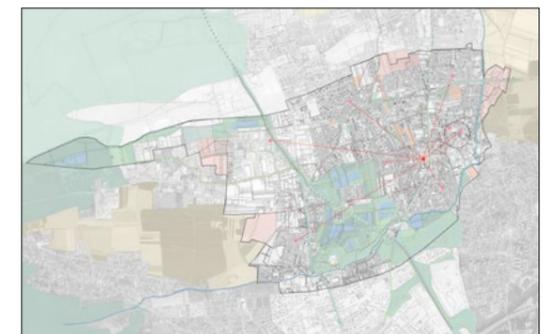
PLACE PUBLIQUE AU SUD/OUEST DU MARCHÉ



UNE NOUVELLE ENTRÉE DANS LE QUARTIER

UN RÉSEAU D'ÎLOTIÈRES

- Îlotières
- Mairie
- Connexions



#3 WITTENHEIM EN TRANSITION IMAGINER LA POSTERITÉ COLLECTIVE

Emma FISCHER, Elvire GAUDINO, Gyudo HEO

Puier des ressources au local

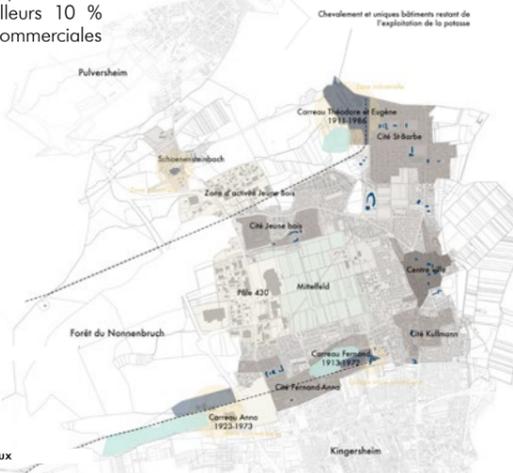
À l'heure où la transition vers des modes de vie sobres et soutenables s'impose, nous avons étudié Wittenheim en imaginant des existences résilientes, locales et joyeuses. Notre premier séjour dans la ville nous a permis de réaliser deux films posant les questions suivantes : Comment mêler mémoire minière et renouveau paysager pour la résilience environnementale ? Comment jeunesse et imaginaire peuvent aider à retisser les liens entre forêt du Nonnenbruch et champ du Mittelfeld ? Le projet que nous proposons s'appuie sur les ressources manifestes et sous-jacentes de la commune, à savoir :

- sa connexion au grand paysage : vastes zones forestières, plaines agricoles et bassin versant du Rhin ;
- ses cités minières et leur morphologie : elles recèlent un potentiel idéal de fonctionnement collectif avec une identité architecturale propre, des équipements communs, d'anciens systèmes coopératifs, des lieux de mémoire tels que les terrils, visibles dans toute la ville et regagnés par la végétation pionnière, et de nombreux établissements socio-éducatifs ;

- sa variété paysagère vaste et morcelée : la ville est composée d'1/3 de forêts, 1/4 de champs, de 20 % de jardins privés, sans continuités biologiques. Par ailleurs 10 % de la ville sont des zones commerciales imperméabilisées.

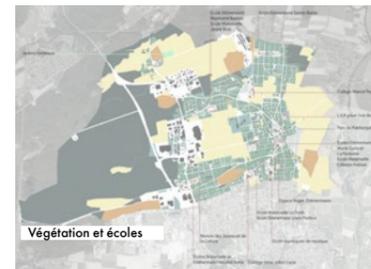
DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE ET RESSOURCES

- Emprise urbaine 18ème siècle
- Cités minières à p. de 1912
- Extension 1950 - 2020
- Zones commerciales à p. de 1980
- Zone agricole expérimentale
- Équipements (écoles, cultes, mairie, ...)
- Carreaux minières
- Traces actuelles du passé minier
- Anciennes voies ferrées des mines
- Exploitation actuelle des anciens carreaux



Apprendre la transition

Cette carte montre l'appui que nous prenons sur les établissements socio-éducatifs pour la prise de conscience et le développement de projets favorisant la biodiversité. L'imaginaire des enfants étant propice à la création, nous considérons les écoles comme amplificatrices de la biodiversité.



- Champs
- Terrils
- socio-éducatif
- Jardins privés
- Parcs
- Forêt

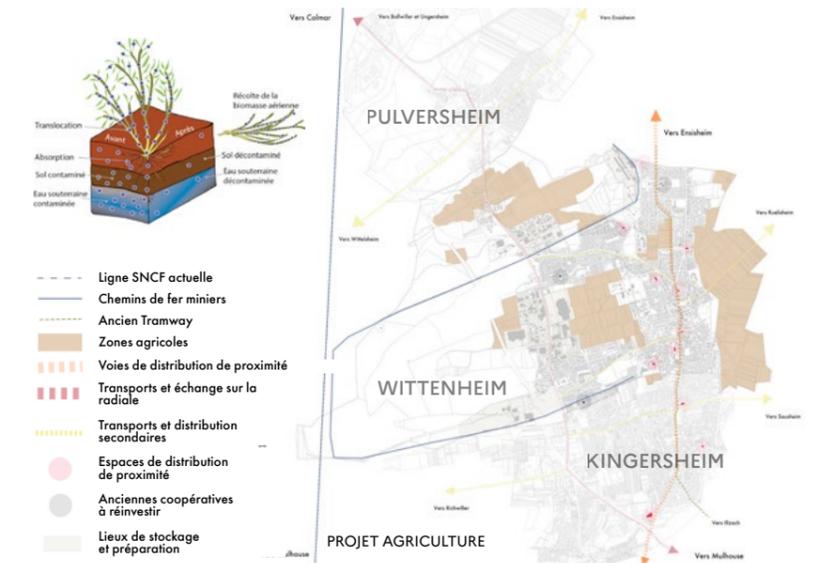
...à l'échelle du quartier



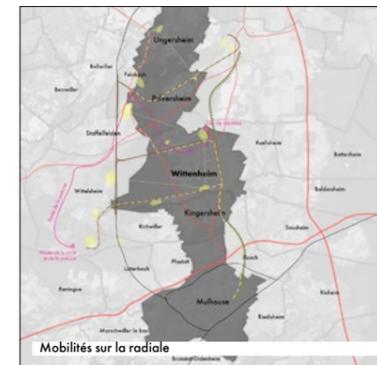
- Jardins de pluie comestibles
- Agriculture privée
- Draïnes
- Collecteurs d'eau à la parcelle
- Réutilisation de bât. pour l'eau
- Circulation des trop plein d'eau
- Amplification de biodiversité
- Réseau de biodiversité
- Connexion des jardins de pluie

Cultiver de façon soutenable et solidaire

L'alimentation locale est un grand enjeu de la transition. Wittenheim dispose de nombreux terrains agricoles, qui, s'ils étaient destinés exclusivement à la ville, ne pourraient nourrir qu'environ 15 % des foyers avec un régime carné réduit. Par ailleurs, l'exploitation de la potasse et les zones commerciales ont pollué les eaux et les sols, et emprisonné les terres arables. Outre leur désimperméabilisation, la phytoremédiation permettra de recréer des écosystèmes et de convertir les terres à des cultures biologiques. En plus de la transition de la ville vers cette agriculture, nous prévoyons un réseau de distribution et de solidarité pour la radiale, afin que la mise en commun permette à son ensemble d'accéder à l'autonomie alimentaire et à des denrées diversifiées. Cette chaîne solidaire et responsable se servira notamment des anciennes voies ferrées pour le transport des marchandises, et s'appuiera sur de nouveaux lieux de distribution locale : bâtiments réinvestis, coopératives renouvelées. Le champ central de Wittenheim, le Mittelfeld, sera pionnier de cette transition et mobilisera les citernes mises en place pour son irrigation. Il engagera également d'étroites collaborations avec les écoles à ses abords.



Réinvestir le foncier dédié à la mobilité : le transport par draïnes

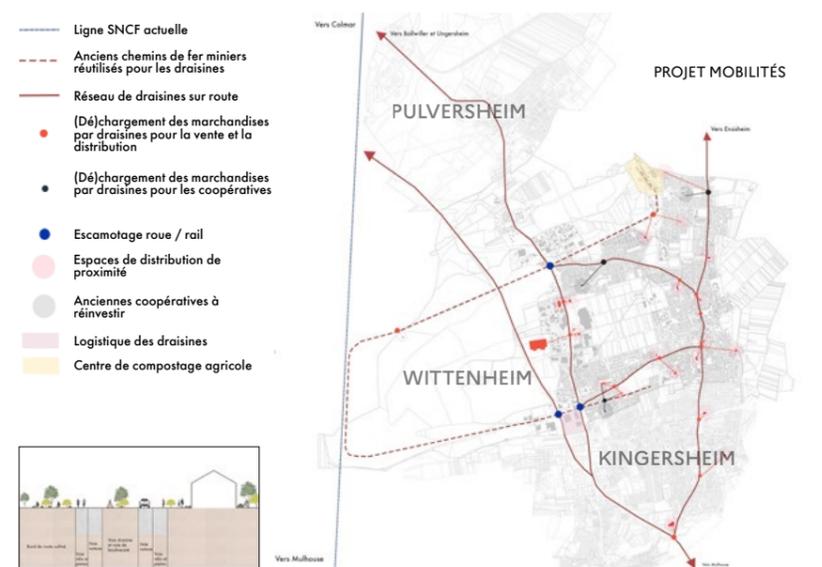


- Axes routiers principaux
- Transports en commun
- Route de la potasse
- Anciens chemins de fer
- Carreaux minières
- Voies cyclables
- Lignes SNCF
- Mobilités douces

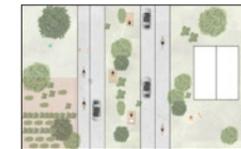
Comment s'appuyer sur les anciennes exploitations minières pour repenser les mobilités à l'échelle de la ville et de la radiale ? Nous avons imaginé mettre en place un réseau réactif de la draïne. C'est un type de transport sur rail qui peut être à manivelles, à pédales ou même électrique, pour acheminer les marchandises mais aussi les personnes. En les escamotant sur roues – en réemployant les pneus de voitures – les draïnes pourront emprunter les infrastructures routières existantes. En effet, toutes les communes ne possèdent pas de voies ferrées en place. Les draïnes permettront également de remplacer l'usage du camion et de distribuer les cités minières contrairement à celui-ci. Cela donnera de la visibilité à la production agricole locale en proposant un mode de transport fonctionnel, ludique, et pourquoi pas touristique.



CONNEXION DES VOIES DRAÏNES



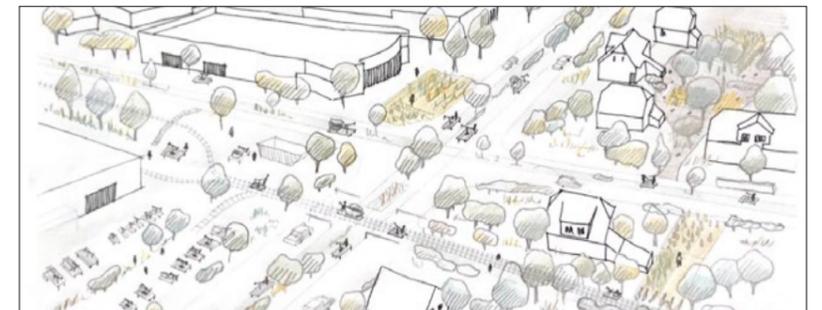
VOIE DRAÏNES



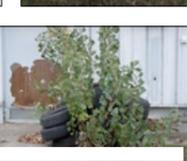
VOIE DRAÏNES



DRAÏNES SUR ROUES



DESSIN D'AMBIANCE DES CONNEXIONS DES VOIES DRAÏNES

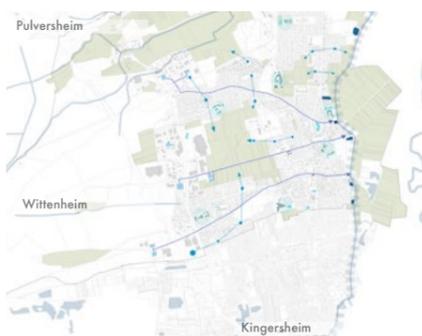


Anticiper les risques liés à l'eau

Récupération diversifiée des eaux de pluies «à la parcelle» et en citernes vers la Dollerbaechlein...

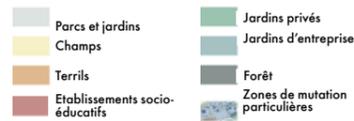
PROJET HYDROGRAPHIE

- Réseau d'apprentissage lié à l'eau
- Sensibilisation dans le cadre scolaire : marre pédagogique et bassin d'eau de pluie
- Collecte des eaux pluviales sur des parcelles libres pour l'agriculture
- Réseau d'évacuation du trop plein vers la Dollerbaechlein
- Utilisation des structures commerciales pour le stockage d'eau en citerne
- Bassin d'agrément d'eau pluviale luttant contre les îlots de chaleur urbains
- Bassin de rétention et stockage de la pluie ruisselant vers la Dollerbaechlein



Identifier les lieux d'intervention à privilégier

Nos intentions de projet se déclinent autant à grande échelle qu'à petite échelle. Ces « zooms » permettent de rendre compte des lieux où la mutation est à privilégier comme les trois zones commerciales alignées à la D429, ainsi que le centre-ville, le secteur à l'est du Mittelfeld, et l'espace des anciens carreaux Eugène et Théodore. Nous avons traité quatre d'entre eux.



Pour repenser ces lieux, nous avons suivi deux principes majeurs :

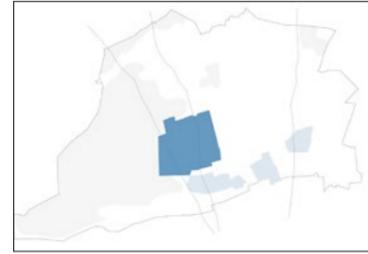
- étendre la biodiversité par l'expansion de la forêt et la récupération des terres arables situées sous la zone commerciale actuelle, en désimperméabilisant les sols et en plantant de la végétation nourricière, sur les terrains agricoles ou au sein des espaces publics comme la place de jeux.
- réemployer au maximum les structures viaires et bâties existantes, dans un souci d'économie d'énergie grise, comme par exemple avec le bâtiment de la ressourcerie, ou halle de réemploi, en lien avec Pulverhseim. Cette dernière accueillera également des ateliers autour du réemploi.



Nous retrouvons également des lieux en lien avec le «réseau de distribution alimentaire local» en bleu. La D429 est repensée comme une voie de vélos et drains sur roues, tandis que les petites voies de circulation seront à majorité piétonnes et cyclistes. Les structures de certains bâtiments seront désossées pour les utiliser comme citernes afin de récupérer l'eau et irriguer les champs. Les commerces tendront petit à petit vers des ressources locales de la ville ou de la radiale.

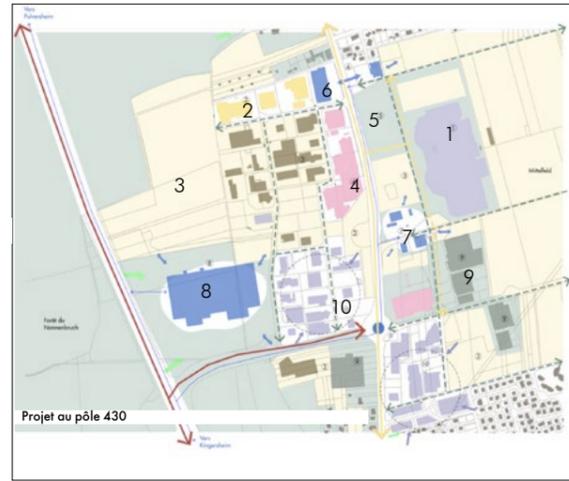
Accompagner la mutation du Pôle 430

Le modèle des zones commerciales est en déclin, et le Pôle 430 sépare la forêt du reste de la ville. Celle-ci était initialement exploitée notamment par les enfants qui y jouaient. Aujourd'hui cette zone reste un pôle d'attraction des habitant-es des communes limitrophes pour faire leurs achats dans les grandes surfaces.



- 1 Ressourcerie
- 2 Espace santé mentale
- 3 Récupération terres arables
- 4 Mutation vers le local
- 5 Place de jeux plantée
- 6 Coopérative
- 7 Point de distribution et vente alimentaire
- 8 Stockage et transformation alimentaire
- 9 Structures désossées pour les citernes d'eau
- 10 Mixité artisanat - logements

- Champs
- Forêt et biodiversité
- Réseau alimentaire local
- Draînes sur roues
- Circulations douces



RÉCUPÉRER LES TERRES ARABLES



Axonométrie du pôle 430

RÉINVESTIR LES STRUCTURES EXISTANTES



Ressourcerie et ateliers de réemploi

RÉEMPLOYER ET APPRENDRE

Repenser l'entrée du centre-ville : une place de marché et d'activités couverte

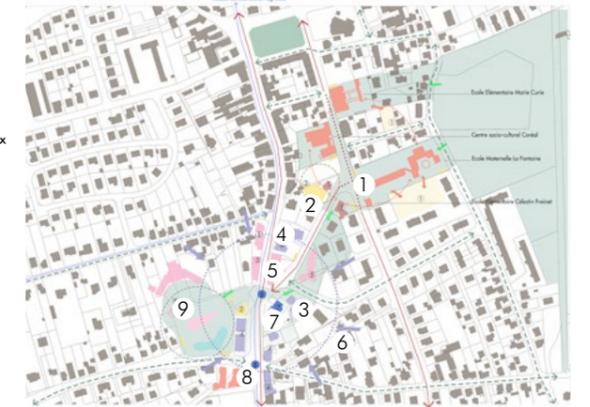
Comment accompagner le quartier centre vers un mode de vie local et collectif ? Resituer les besoins au local entre alimentation biologique, éducation alternative, et parc intergénérationnel.

Le pôle scolaire (en rouge) s'appuiera sur la proximité du centre socio-culturel, ainsi que du parc du Rabbargalà, où sont déjà mises en place des activités de sensibilisation à la nature. Il s'agit de créer une continuité spatiale entre le parc et les écoles, pour mettre en contact nature et apprentissage ainsi que développer la biodiversité. Les enfants pourront évoluer à l'extérieur, sans clôture.



Extension biodiversité

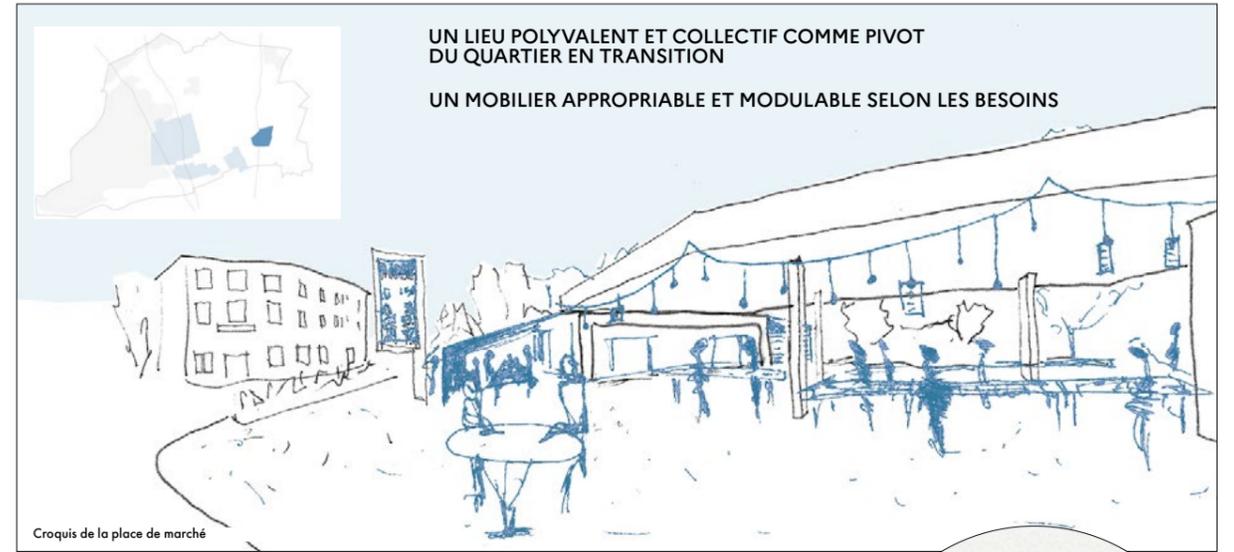
- 1 Pôle scolaire amplificateur de biodiversité
 - 2 Équipements drainés
 - 3 Échange de monnaie locale
 - 4 Mutation d'activités
 - 5 Conservation des commerces locaux
 - 6 Participation habitante
 - 7 Projet : place polyvalente
 - 8 Ronds-points vitrines de la ville
 - 9 Réaménagement : mutualisation des parcs
- Agriculture urbaine
 - Amplification biodiversité
 - Réseau alimentaire local
 - Draînes
 - Circulation alternée
 - Circulation piétonne



Projet au centre-ville

UN LIEU POLYVALENT ET COLLECTIF COMME PIVOT DU QUARTIER EN TRANSITION

UN MOBILIER APPROPRIABLE ET MODULABLE SELON LES BESOINS



Croquis de la place de marché

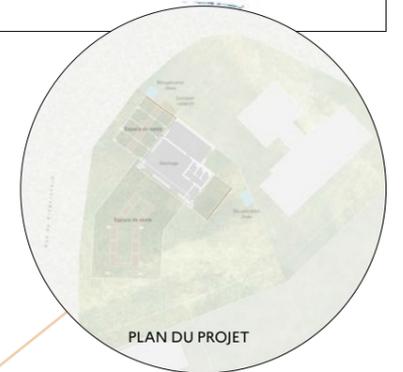
Nous avons projeté la transformation de la station essence Esso en lieu de marché extérieur couvert hebdomadaire, et d'activités collectives et associatives le reste du temps. Cet espace joue le rôle d'entrée vers le centre-ville depuis Kingsersheim, puisqu'il est longé par la voie Nord-Sud qui relie les centres-ville, qui permet le passage du « réseau de distribution alimentaire local ».

La participation des habitant-es permet au lieu de fonctionner et d'entretenir une vie de quartier. Pour ce faire, nous avons pensé conserver les commerces locaux participant à son animation, tout en proposant une mutation d'activités à d'autres bâtiments vacants, pour y installer des espaces dédiés aux associations, à la gouvernance locale, à la production et à l'échange de monnaie locale.

Deux extensions du bâtiment ainsi que son réaménagement sont conçues afin d'accueillir les nouveaux programmes. Les matériaux seront locaux, naturels et/ ou de réemploi : charpente en bois, murs en pisé (terre crue). La rue de Kingsersheim portera le premier tronçon de route désimperméabilisé, nouvellement composé de pierres ou de gravats de béton de réemploi assemblés en opus incertum dans la terre. Les espaces sont réfléchis en collaboration avec les parcelles et équipements voisins, afin que les flux professionnels et publics soient fluides. Le lieu s'appuiera sur le réseau de transports en commun déjà en place. Les déchets générés par l'activité du marché rejoindront le compost collectif au nord-est du bâtiment, et seront valorisés dans les potagers partagés ou privés des habitations ou bien dans les champs, comme le Mittelfeld à proximité.



MAQUETTE DE SITUATION



PLAN DU PROJET



MAQUETTE DU PROJET

Créer une place : un espace de partage sur la transition pour les habitants

Nous souhaitons ramener la biodiversité à l'échelle individuelle en favorisant sa réappropriation par les habitant-es. Ainsi, un nouveau rapport à l'agriculture pourrait se mettre en place pour compléter la production agricole de la ville. Intégrer les habitant-es et les écoles dans ce processus d'intensification et de développement de la biodiversité passerait par l'installation de jardins communs, l'organisation d'activités scolaires de sensibilisation, et la création de routes potagères. La création d'un lieu de documentation sur la transition dans une ancienne maison d'ingénieur de la mine, permettrait d'appuyer les initiatives déjà menées par le collège Irène Joliot-Curie.

Ainsi il s'agit de donner la possibilité aux habitant-es de se retrouver, d'œuvrer ensemble à la préservation de la biodiversité. Ces nouveaux équipements pourront avoir un impact positif sur les écosystèmes.



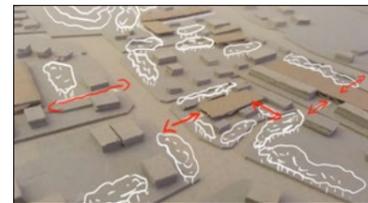
AMBIANCE AUX ABORDS DU COLLÈGE



MISE EN COMMUN DES JARDINS POUR DES POTAGERS COLLECTIFS



PLACE DE RÉPARATION DE VÉLO ET DE MOBILIER



JARDINS COMMUNS ET COOPÉRATIVE HABITANTE

- 1 Locaux pour la sensibilisation, des ateliers, la distribution
- 2 Coopératives habitantes
- 3 Amplification biodiversité : phytoremédiation et agriculture
- 4 Champs et potagers
- 5 Jardins mutualisés
- 6 Routes comestibles
- 7 Projet : lieu de documentation sur la transition

- Nouvelles voies piétonnes
- Agriculture urbaine
- Circulations au sein des coopératives habitantes
- Nouveaux lieux de sociabilités des quartiers
- Stationnement drainages
- Jardins communs
- Ateliers de loisirs utiles
- Zone de (dé)chargement des marchandises
- Récupération des eaux pluviales

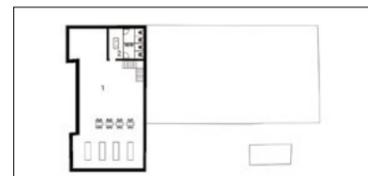
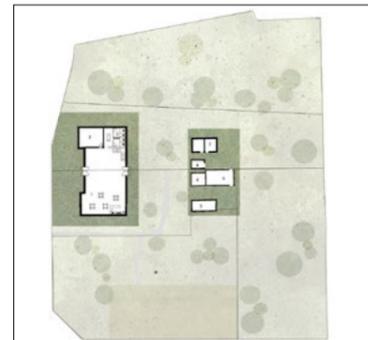


La médiathèque comme nouvel espace public végétalisé



Le projet propose de réemployer un bâtiment en lui donnant la fonction d'un nouveau lieu de sensibilisation sur la transition à proximité du collège. Ce bâtiment serait une médiathèque basée sur le principe de don de livres réutilisés

À côté de ce bâtiment se développera un réinvestissement des espaces délaissés pour des services de proximité, comme le centre de loisirs utiles où des outils seront mis à la disposition des habitants.



PLAN DE LA MÉDIATHÈQUE

Ré-activer un esprit de quartier par l'autonomie en eau, en alimentation et en énergie : l'exemple de la cité Fernand-Anna

Agriculture
Indispensable
Mobiliser
Bâtiments
Yards

En s'appuyant sur la compréhension de la forme urbaine et du parcellaire de la cité Fernand-Anna, ainsi que sur sa force communautaire, nous souhaitons développer le potentiel résilient de ce quartier. Il apparaît indispensable de mobiliser les jardins privés grâce à un système que nous mettons en place: l'AIMBY. Le but du projet étant de transformer les fonds de parcelles en terrains agricoles pour tendre vers plus d'autonomie et compléter la production agricole de Wittenheim. Nous accompagnons ce nouveau réseau d'agriculture par la désimperméabilisation du cœur de quartier, créant une nouvelle promenade qui mêle éducation, agriculture et nouveaux lieux de sociabilité. Cette nouvelle toile végétalisée permet autant de préserver et d'intensifier la biodiversité à l'échelle du quartier, que de lutter contre les îlots de chaleur, en rendant le quartier plus agréable à arpenter pour les piétons.



ARMOIRES DE LA TRANSITION

- Espace public désimperméabilisé
- Parcelles de circulation
- Parcelles vides réinvesties
- AIMBY
- Circulation des drainages
- École Fernand-Anna
- Centre logistique drainages
- Nouvelles centralités du quartier
- Armoires de la transition

UN RÉSEAU PONCTUÉ D'ESPACES D'APPRENTISSAGE ET DE REPOS



VUE DES ABORDS DE L'ÉCOLE FERNAND-ANNA



VUE DE LA RUE DES MINES

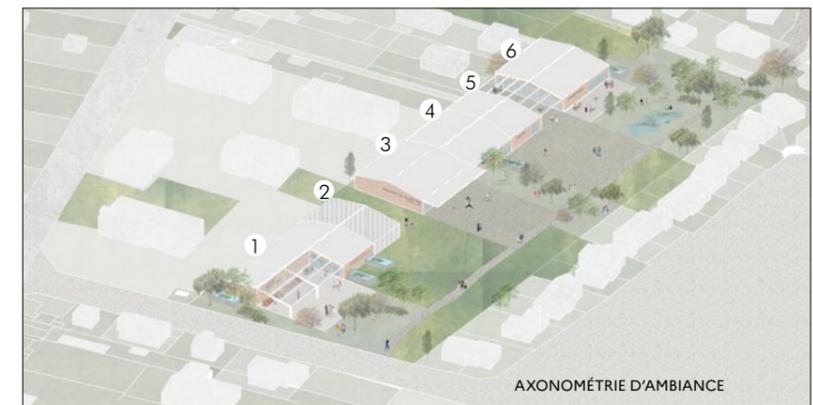


VUE DE LA VOIE DES DRAINAGES SUR RAILS

Un nouvel espace de partage et d'apprentissage autour des ressources locales

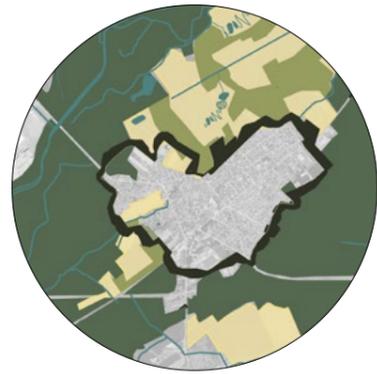
Nous avons prévu la réaffectation d'un hangar de mousse plastique en un lieu commun au centre du quartier : un nouvel espace dédié à l'apprentissage ouvert à tous, en lien avec l'école primaire. En s'appuyant sur la structure du bâtiment composé de portique tous les

6m, nous avons délimité plusieurs espaces aux usages différents : un café et une cantine locales, un espace de formation sur la cuisine, la mise à disposition de matériel de cuisine, une maison de quartier, un espace de stockage, et une coopérative pour la vente.



- 1 Coopérative
- 2 Espace de stockage agricole
- 3 Maison de quartier
- 4 Espace de formation
- 5 Café
- 6 Cantine





Recréer un réservoir de biodiversité

Relier les grandes entités paysagères à Pulversheim

L'objectif de ce projet est de réintroduire de la biodiversité à Pulversheim et à reconnecter les entités paysagères autour de Pulversheim (forêt, champs, Thur). Il s'agit alors de favoriser la biodiversité par le traitement des eaux usées grâce aux techniques de lagunage, mais également par la promotion de pratiques agricoles alternatives, comme la permaculture, ou l'agroforesterie. La biodiversité retrouvée devient le support du vivre ensemble en proposant des activités.

Afin de permettre à Pulversheim de retisser des liens puissants avec son territoire, il s'agira de mettre en relation la ville avec les grandes entités paysagères qui la composent.

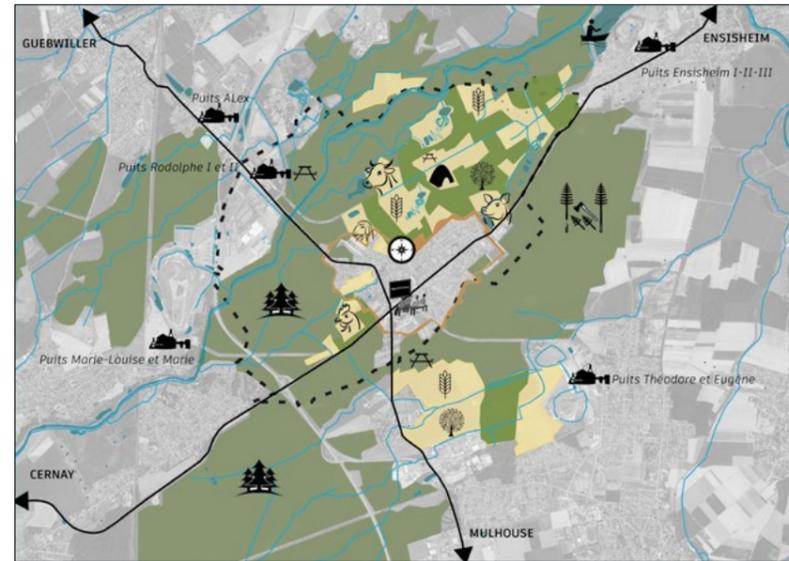
Afin de générer la biodiversité tout en développant des pratiques agricoles différentes, il est envisagé de créer des clairières productives dans la forêt. Ces ressources agricoles alternatives permettraient de subvenir aux besoins locaux, dont la distribution se ferait en circuit court, à l'échelle de la ville, mais aussi de la radiale.

Le projet propose de développer des cordons boisés afin de réunir les deux grandes masses forestières. Ce dispositif permettra d'exploiter cette ressource. On peut y imaginer de l'agro-foresterie, mais aussi la sylviculture ou des vergers.

Ces nouvelles pratiques agricoles seraient également le support de la transition en permettant d'alerter, de former, d'enseigner un autre forme de consommation locale et commune.

Il serait aussi question de recréer des zones humides grâce à des lagunages. Le lagunage, s'il permet de favoriser une diversité d'espèces est également un moyen de prendre en main la question du traitement des eaux usées en créant un service complémentaire à l'assainissement, facilitant l'élimination des micro-polluants résiduels, d'en faire un sujet de premier plan, afin de le placer au cœur de la vie de Pulversheim. Favorisant la biodiversité et source de fraîcheur; Par ailleurs, ces zones humides permettent de lutter efficacement contre les températures excessives de l'été.

Enfin, toutes les activités proposées autour de Pulversheim, en lien avec l'agriculture, la forêt ou la zone humide et la Thur permettent de redévelopper des usages, des lieux et des modes de vie communs. Ces projets réalisés permettraient de donner une identité particulière à Pulversheim.



PERMACULTURE



LOISIRS ET VERGERS



FORÊT PROTÉGÉE



SYLVICULTURE



LAGUNAGE



LA VILLE DU PLUS COURT CHEMIN

Redonner à vivre Pulversheim, reconnecter la ville à la radiale

La singularité du développement de la ville de Pulversheim a créé différentes centralités dans la ville et des parcelles inutilisées. Cette évolution nous permet de proposer des cheminements permettant aux habitants de parcourir leur ville à pied plus facilement. Un cœur de village sur le carrefour majeur entre les deux départementales pourrait accueillir les grands événements de la ville et des services de proximité. La place Georges Bourgeois deviendrait le cœur de la transition de Pulversheim avec la maison de la transition.

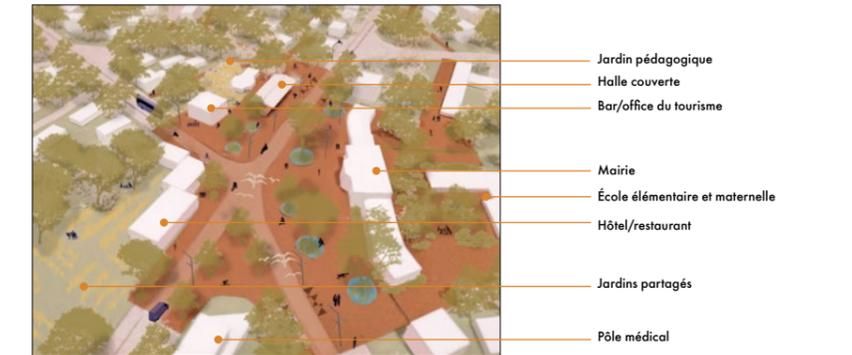
Les parcelles inoccupées par des bâtiments pourraient être utilisées pour créer des cheminements et intégrer des espaces communs. Soit en renaturant des parcelles, ou en intégrant des jardins partagés ou des espaces de loisirs au sein de ces parcelles.

Ces cheminements relient le cœur de village et l'îlot de la transition (actuel place Georges Bourgeois). La nouvelle place de la mairie deviendrait le cœur avec une hall couverte permettant d'accueillir différents événements ainsi que des marchés de produits locaux. Un office de tourisme ainsi que des commerces seraient implantés sur la place.

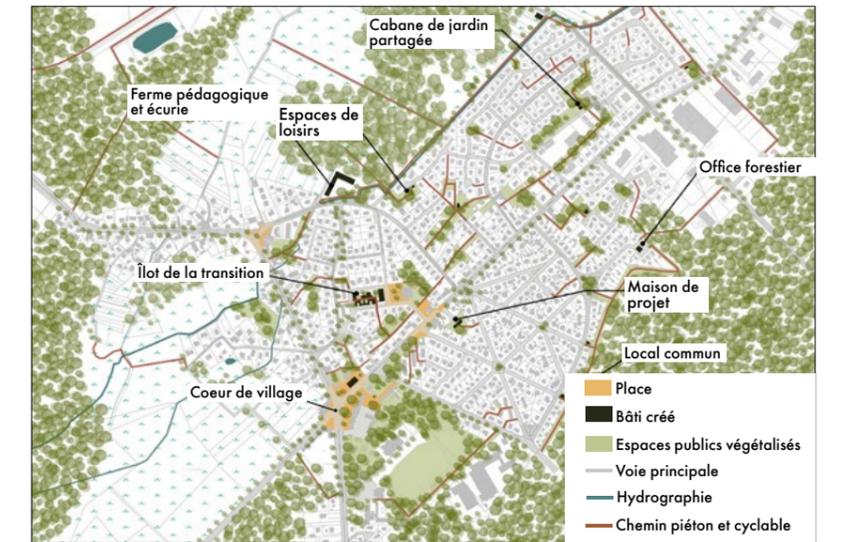
La place imperméabilisée recueille l'eau dans des bassins de trop-plein répartis dans l'espace. Des bancs entourant les arbres permettraient de s'asseoir aux des beaux jours. L'eau recueillie dans les bassins serait tamponnée à proximité dans des étangs qui bordent la place. Un jardin pédagogique permettrait aux habitants de s'informer sur les plantes ou apprendre à cultiver son propre jardin.

L'îlot de la transition placé à côté de l'église Saint Jean accueille une résidence sénior, des tiny-houses, une maison des associations et une maison de la transition. Un immeuble placé devant l'église hébergera des logements, des commerces comme un point de vente de produits locaux ainsi qu'un dépôt-vente de matériaux revalorisés.

Un belvédère au centre de l'îlot permettra d'avoir un point de vue sur la ville. La cheminée du four «banal» serait intégrée à celui-ci et élève un signal pour les habitants de Pulversheim, au même titre que la cathédrale de Strasbourg.



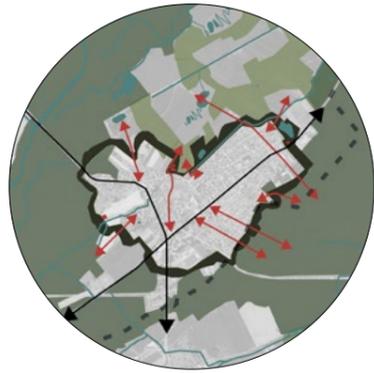
AXONOMÉTRIE DE LA PLACE DE LA MAIRIE



RETROUVER UN CŒUR DE VILLAGE ET UNE MEILLEURE QUALITÉ D'ESPACES PUBLICS



PERSPECTIVE D'AMBIANCE



CRÉER UNE LISIÈRE VILLAGEOISE

Mise en commun des ressources, retrouver une vie de village

Penser le statut de la limite des espaces urbains avec son foncier agricole et forestier est l'occasion de ré-interroger notre rapport entre l'artificiel et la "nature". Considérer l'épaisseur de cette limite comme un seuil, nous permet de l'investir en tant que milieu dans lequel peuvent s'imbriquer différents dispositifs à vocation pratique et technique. Arpenter cette lisière de diverses manières nous permet des transitions douces entre milieux, depuis l'espace urbain vers les champs : franchir, sauter, déambuler dans une nature multiple et savoureuse.



PERSPECTIVE D'AMBIANCE

Cette volonté de mettre en dialogue les mondes végétal, animal, humain et de souhaiter qu'ils travaillent ensemble, font émerger des sensations éprouvées lors de rencontres avec différents acteurs défendant la biodiversité.

L'épaisseur de la lisière - interrogée tout au long de ces réflexions - est envisagée comme une forme malléable : incorporant de la foresterie, des vergers, de l'élevage, des bassins de rétention d'eau, des jardins partagés, des fermes pédagogiques, des ateliers de transformations des différentes ressources disponibles (menuiserie, méthanisation, crèmerie, maraîchage, centre équestre...). L'envie est de co-construire des milieux ou les activités des uns et des autres cohabitent.

Cette lisière a pour but de limiter l'étalement urbain en offrant un espace d'une grande qualité dont les usages sont multiples. Cette limite questionnera le cœur de ville, ces espaces, et ses modes d'habiter.

Aujourd'hui, le tissu urbain et la juridiction qui le crée sont-ils propices à des renversements : imaginer ouvrir les parcelles inexploitées pour créer des continuités urbaines, intégrant de petits équipements au service des habitants et de la flore ; ainsi que réviser le statut des limites parcellaires à l'image de la lisière en tant que champs d'expérimentations des liens à tisser pour une vie communautaire.

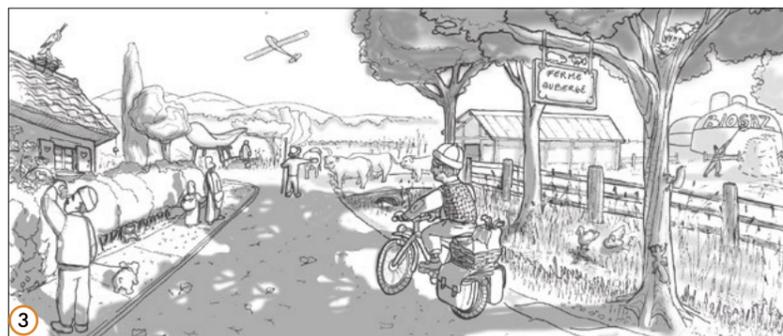
De même que sortir de la logique du tissu pavillonnaire avec l'implantation des maisons au centre du terrain, il pourrait être intéressant de définir de nouveaux modes d'appropriation des parcelles et de rapports à l'espace public. Autant de questions à soulever.



AXONOMÉTRIE GÉNÉRALE DE LA LISIÈRE



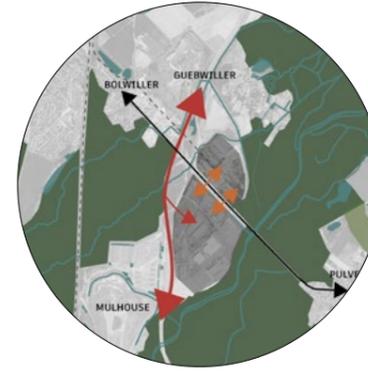
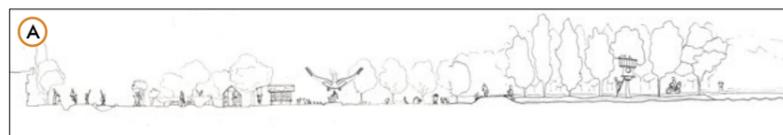
AXONOMÉTRIE GÉNÉRALE DE PULVERSHHEIM



PERSPECTIVE D'AMBIANCE



PERSPECTIVE D'AMBIANCE



L'AIRE DE LA THUR AU SERVICE DE LA RADIALE

Faire partie intégrante de Pulversheim grâce à la revalorisation des déchets

L'objectif de cette opération est de rendre l'aire de la Thur à nouveau attractive, en y développant de nouvelles filières productives, en réinsérant le site dans un système de transports en communs et de mobilités douces cohérent. D'autre part, en réintroduisant de la biodiversité grâce à l'extension de la forêt. Il s'agit d'actualiser la zone industrielle en la transformant en un quartier à vivre de Pulversheim.

La zone industrielle, au nord de Pulversheim, est actuellement en perte de vitesse et est dissociée de la commune. Isolée par les forêts qui l'entourent et uniquement desservie par des axes automobiles.

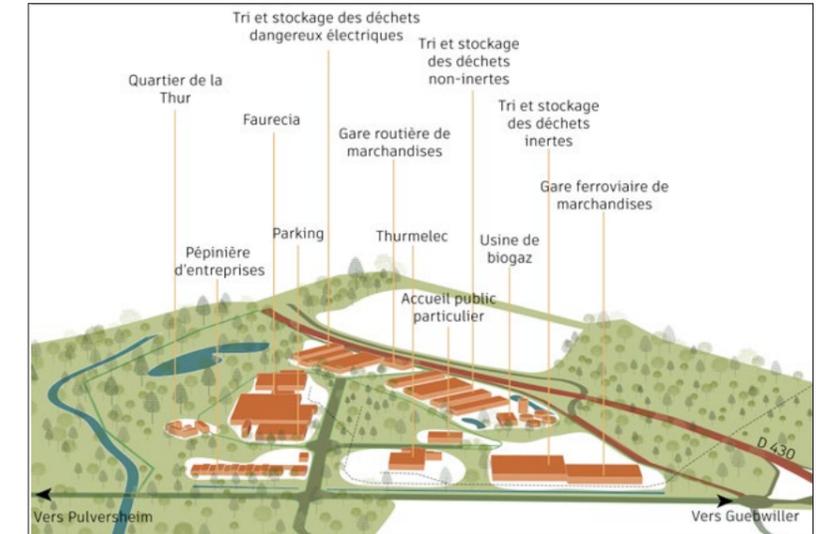
L'aire de la Thur permettrait d'y implanter de nouvelles filières productives, dans la dynamique de la transition écologique en s'attendant à la question du traitement des déchets, et particulièrement les déchets du BTP. Ceux-ci représentent 71% des déchets produits dans le Grand-Est (d'après le PRPGD, données 2015).

Proposer un centre de revalorisation des déchets permettrait de diminuer drastiquement cette masse de déchets, tout en remettant l'Homme au cœur du processus grâce, notamment, au développement de l'artisanat à partir de matériaux réemployés.

Par ailleurs, afin de relier plus efficacement l'aire de La Thur à Pulversheim, il est envisagé dans ce projet de développer des pistes cyclables, des transports en commun, et créer une nouvelle sortie de la D430, permettant d'éviter une circulation de poids lourds trop importante sur la D2. On imagine aussi de transformer la forme urbaine de l'aire de la Thur, afin de donner à Pulversheim un nouveau quartier mixant activités et logements.

De plus, afin d'encourager la biodiversité et d'assurer la continuité entre les entités paysagères autour de Pulversheim, il est imaginé que la forêt puisse exister à nouveau sur l'aire de la Thur, en lien avec des bassins de rétention d'eau et la rivière. Les espaces construits apparaissent alors comme des clairières au cœur d'une forêt dense.

L'aire de la Thur, de par son existence même, et de son lien avec le carreau Rodolphe est un atout pour Pulversheim, mais également à l'échelle de la radiale de Mulhouse à Ungersheim. Son activité de centre de revalorisation des déchets serait un vrai moteur de la transition.



AXONOMÉTRIE DE L'AIRE DE LA THUR



PLAN GÉNÉRAL DE L'AIRE DE LA THUR

- Thur et bassins
- Nouvelle sortie D430
- Chemin de fer
- Gare ferroviaire
- Tri et stockage des déchets inertes
- Usine de biogaz
- Accueil particuliers
- Tri et stockage des déchets dangereux électriques
- Tri et stockage des déchets non-inertes
- Tri et stockage des déchets inertes
- Tri et stockage des déchets électriques
- Arrêt de bus
- Ferme photovoltaïque



PERSPECTIVE D'AMBIANCE

#5 AGROMORPHOSE ET TRANSITION UNGERSHEIM, PRÉCURSEUR DE LA TRANSITION

Laura HAEHNEL, Uyên NGUYEN, Salomé NICOL

Comment inscrire un territoire marqué par l'agriculture intensive dans une démarche plus durable et raisonnée ?

La fin de la radiale

Ungersheim est le dernier village sur la radiale, à l'extrémité nord de cette dernière. Village voisin de Pulversheim, il est desservi à l'ouest par la D430. Des cinq villes et villages étudiés lors de ce projet, il est celui avec le plus d'avance en termes de transition environnementale. Le maire, Jean-Claude Mensch, œuvre en effet depuis plus de vingt ans pour inscrire sa commune dans une démarche de "Villes et villages en transition". Il multiplie les opérations pour rendre son village aussi efficace et autonome que possible en matière de consommation et de production d'énergie.

UN MOTEUR POUR LA RADIALE

Avec cette avant-garde en matière de transition, Ungersheim se pose comme le modèle à suivre pour les autres villes du territoire de Mulhouse. Il est donc important de mettre en avant cette position de leader et d'enseignant, tout en s'inscrivant dans la continuité de ce que la municipalité a déjà mis en place.

Le territoire de la commune est composé en grande majorité de champs de culture : 60% des terres sont dédiées à l'agriculture. Or, il s'agit d'une agriculture intensive, notamment de maïs, à destination industrielle. Ce qui est produit dans le village n'est donc pas pour le village mais pour une distribution plus large. La mairie a bien un maraîchage et une régie agricole communale, mais sur un terrain d'à peine 3 ha. Il y a donc un véritable enjeu de réorientation des sols.

L'AGRICULTURE INTENSIVE, BIENTÔT OBSOLÈTE

Quels vestiges subsisteront quand l'agriculture intensive, aujourd'hui majoritaire à Ungersheim, deviendra à son tour obsolète ? Dans un monde idéal, où la transition écologique est la norme, la consommation locale le deviendrait aussi. De fait, nous proposons l'hypothèse utopique que d'ici cinquante ans, l'industrie agricole intensive sera aussi obsolète que l'est l'industrie minière aujourd'hui. Comment symboliser la transition vers une agriculture plus responsable et un territoire raisonné et autonome ?

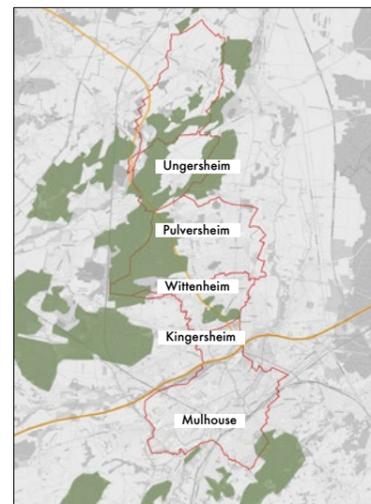
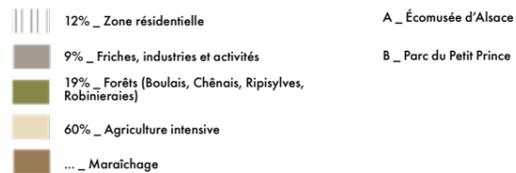
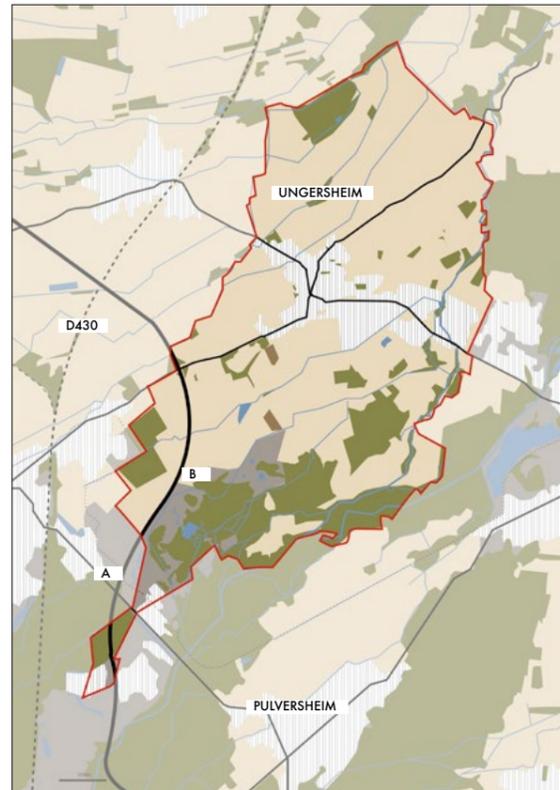
LA RECHERCHE PAR LA MAQUETTE

Pour appréhender le territoire et définir des concepts directeurs, la maquette a été un outil fondateur pour notre projet. A travers trois mots, trois verbes, nous avons pu dégager les idées principales qui nous guideront tout au long du processus :

- transmettre : traduire un vocabulaire mécaniste et moderne en lexique de la transition
- tenir : créer un intermédiaire pour développer ce qui est émergent sur les vestiges en délitement
- connecter : créer des liaisons faibles entrelacées avec des liaisons fortes, pour connecter chaque tissu et chaque pan du territoire les uns aux autres.



Un territoire plein de ressources

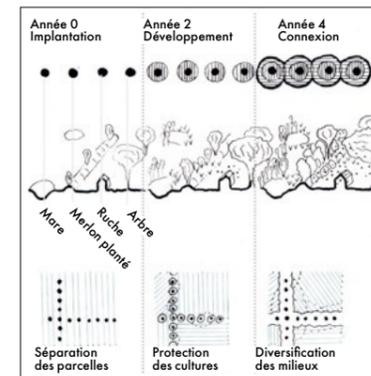


3 axes :

BIODIVERSITÉ



- A _ Jardin du Trèfle rouge
- B _ Jardin du Coquelicot
- C _ Écomusée



Avec la présence de l'écomusée d'Alsace sur le territoire de sa commune, Ungersheim montre son profond attachement à la préservation de la biodiversité. Nous allons continuer dans ce sens en proposant dans notre projet de créer des relais de biodiversité, de la réintroduire au sein de notre territoire, en l'entrelaçant avec les espaces bâtis

LOGEMENT

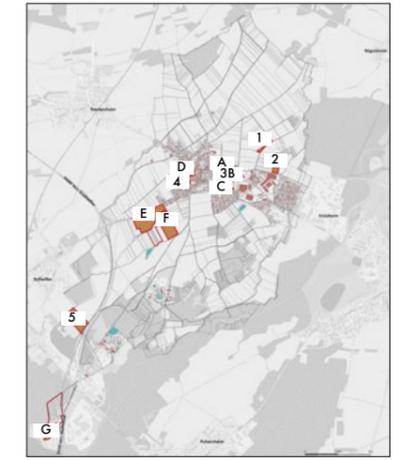


- 1 _ Extension de l'Ecohameau
- 2 _ Agroquartier du Nesselzug
- 3 _ Agroquartier Sud
- 4 _ Agroquartier du Kochlacker
- 5 _ Agroquartier Ouest

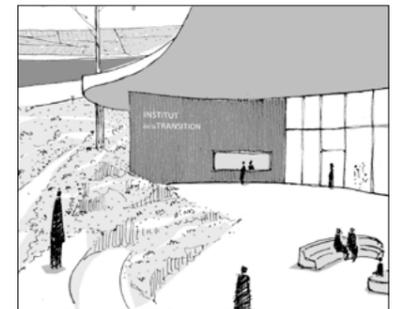


Nous souhaitons nous inspirer des formes vernaculaires de la région parce qu'elles sont économes et construites avec des matériaux locaux : maisons traditionnelles alsaciennes articulées autour d'une cour multifonctionnelle, réversibles et qui peuvent être transformés selon les besoins. L'enjeu est de rendre contemporaine cette écriture vernaculaire et de trouver un équilibre entre durabilité et résilience.

ÉQUIPEMENT



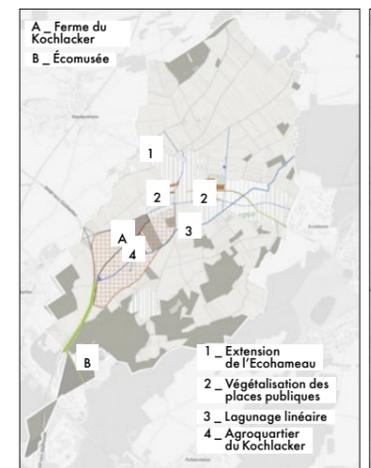
- 1 _ Centre de méthanisation
- 2 _ Malterie
- 3 _ Halle de marché
- 4 _ Square arboré
- 5 _ Institut de la Transition
- A _ Centre sportif
- B _ Espace Le Trèfle
- C _ Ecoles
- D _ Mairie
- E _ Ferme du Kochlacker
- F _ Jardin du trèfle rouge
- G _ Parc photovoltaïque



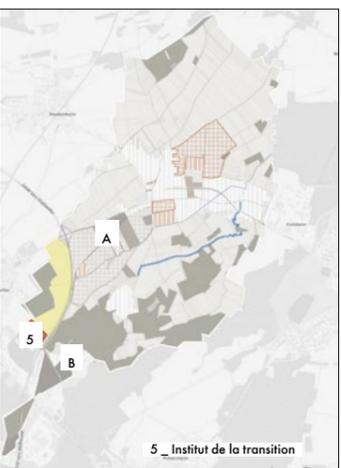
Ungersheim dispose déjà de plusieurs infrastructures. Nous viendrons doter le village de nouveaux équipements en lien avec la démarche de transition, le lieu de participation citoyenne et la démarche d'agriculture raisonnée.

PHASAGE : ARTICULATION DES INITIATIVES DANS LE TEMPS

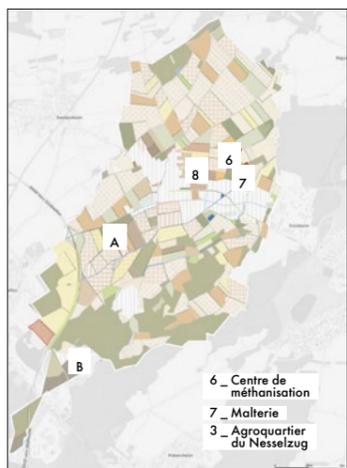
Les trois phases seront les suivantes : l'action d'urgence d'ici trois ans ; la transition dynamique d'ici sept ans ; la solution durable d'ici quinze ans. L'intérêt est de fournir des pistes afin d'inciter les habitants et agriculteurs, principaux acteurs de cette démarche, à proposer leurs propres initiatives et à les guider vers ce passage à un territoire autonome et durable.



- 1 _ Extension de l'Ecohameau
- 2 _ Végétalisation des places publiques
- 3 _ Lagunage linéaire
- 4 _ Agroquartier du Kochlacker



- 5 _ Institut de la transition



- 6 _ Centre de méthanisation
- 7 _ Malterie
- 8 _ Agroquartier du Nesselzug

- Terrains communaux
- Équipements
- Agroquartier
- Ensaucement plan d'eau
- Ensaucement accotements
- Noues
- Restauration zones résidentielles
- Interdiction des intrants chimiques
- Zone franche cultures alternatives
- Aplanissement des berges
- Haies bocagères

Le projet vise à développer l'ensemble de la commune, en s'appuyant sur les initiatives déjà existantes et en les amplifiant pour rayonner sur l'ensemble du territoire. Trois grandes interventions seront développées, du nord au sud du village. Elles donneront la direction à suivre pour les années futures, serviront d'éléments déclencheurs pour impulser la transition et la démocratiser.

Ces interventions permettront également d'inscrire la commune dans le territoire plus large de la radiale.



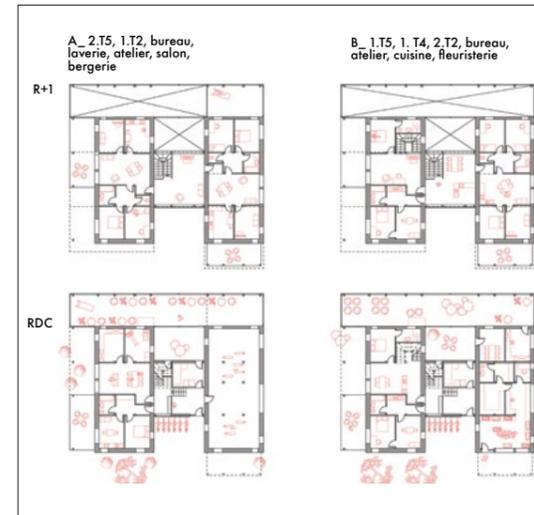
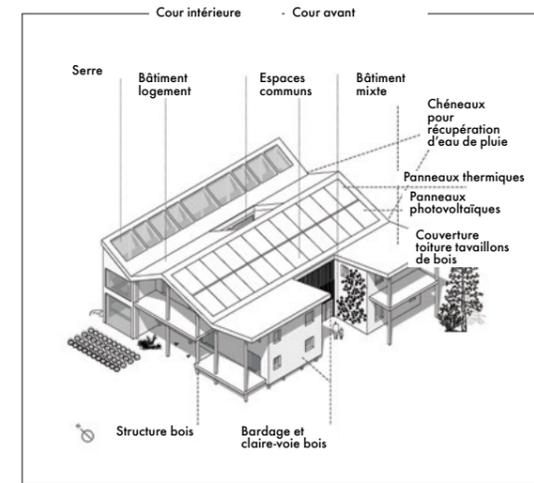
**UNGERSHEIM
EN TRANSITION**

Renaturer L'agroquartier du Nesselzug

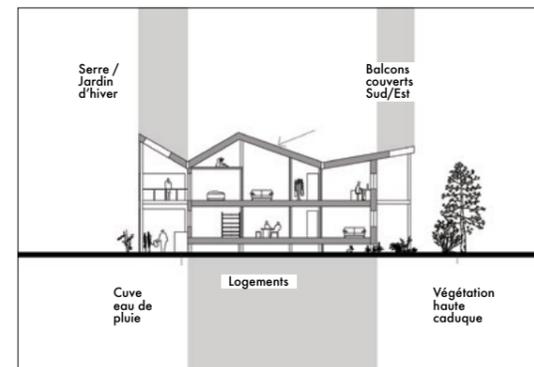
Situé au coeur du tissu urbain existant, l'agro-quartier se place dans les limites parcellaires du lieu-dit Nesselzug, au nord du lotissement le plus récent du village.

L'intention de ce projet est de se réapproprier des sols au coeur du tissu urbain.

Pour cela, on vise à proposer des logements à échelle intermédiaire pour conserver une échelle locale mais aussi pour un confort de logement individuel mais avec l'efficacité d'un logement collectif (compacité des bâtiments, locaux techniques communs, etc.). Ces bâtiments mêleront des caractéristiques élémentaires des fermes alsaciennes: avec les corps qui s'articulent autour d'une cour, mais réunis sous un même toit comme la maison-bloc sundgauvienne.



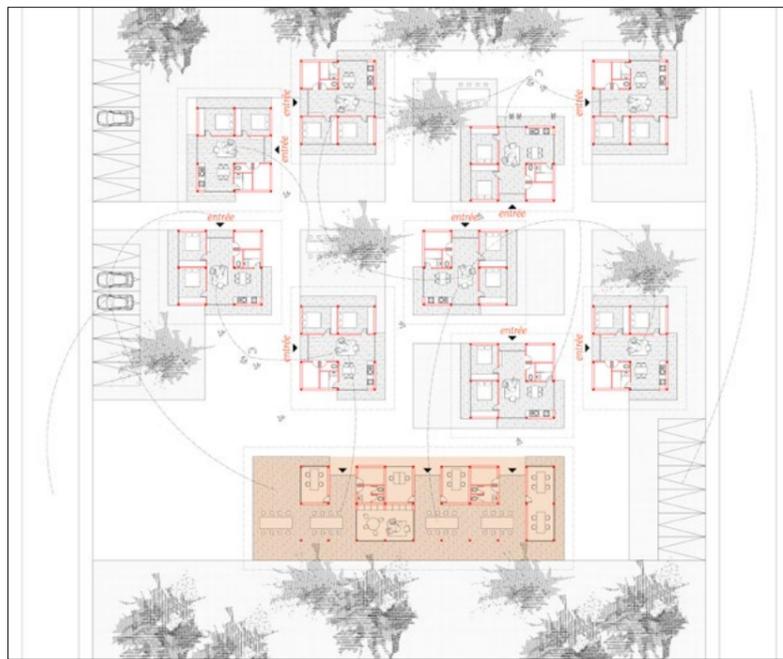
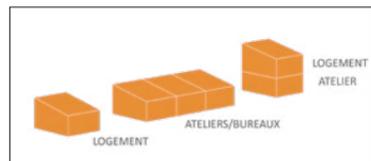
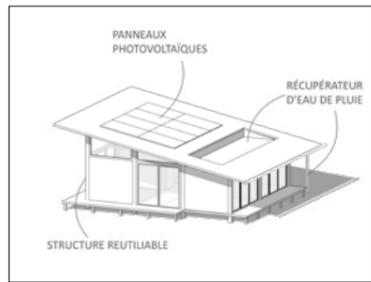
- 1 _ Quinoa
 - 2 _ Herbes aromatiques
 - 3 _ Verger pâturage
 - 4 _ Lagunage
 - 5 _ Bassin de rétention d'eau
 - 6 _ Chanvre
 - 7 _ Maraîchage
 - 8 _ Halle de marché
- A _ Centre sportif
 - B _ Espace Le Trèfle
 - C _ Caserne
 - D _ École élémentaire
 - E _ Piscine
 - F _ École maternelle



Habiter - Cultiver L'agroquartier du Kochlacker

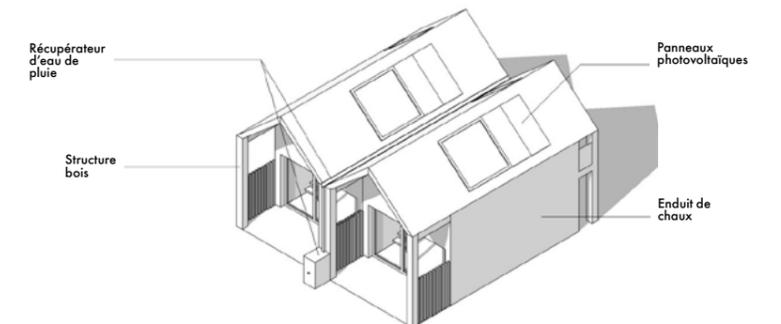
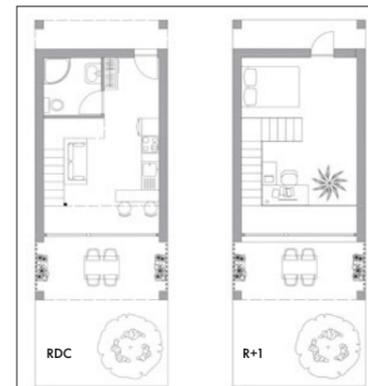
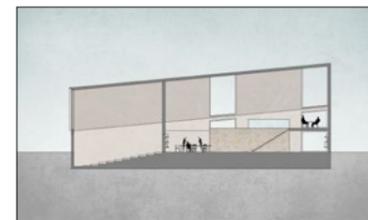
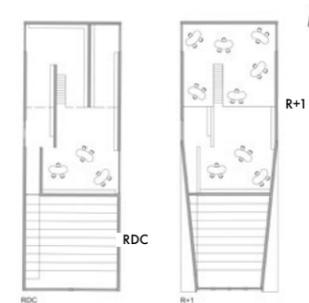
Situé à proximité de la ferme Kochlacker, l'agro-quartier vise à mélanger les fonctions habiter et cultiver au sein d'un même tissu. L'objectif est également d'arriver à atteindre une autonomie énergétique et alimentaire. L'îlot propose un mélange des fonctions et programmes : habitation, travail, culture et loisirs. Les programmes sont totalement flexibles, peuvent être variés en fonction des besoins des habitants : jardiniers amateurs, agriculteurs, artisans, travailleurs de bureau, et même artistes peuvent trouver leur place ici.

La subdivision d'îlot, qui assure non seulement une intimité suffisante dans un groupe de résidents, est aussi l'occasion de créer des haies bocagères - une source de biodiversité. Entre les bâtiments se trouvent des espaces libres qui peuvent être remplis de divers tissus verts : petite forêt, champs, arbres fruitiers, jardins partagés, serre. Ensemble, ils forment le paysage typique de cette région.

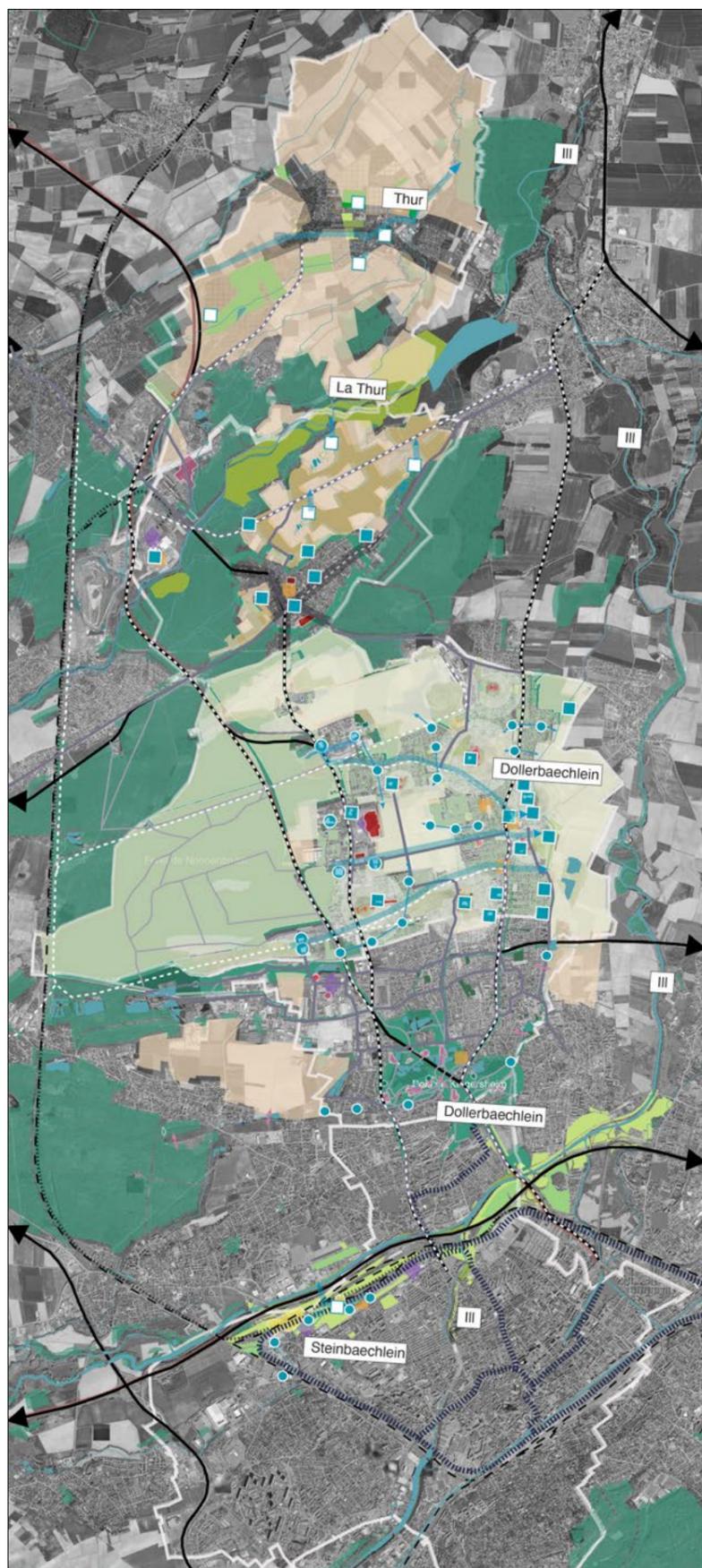


Rechercher - Inspirer L'institut de la transition

Situé sur un terrain communale à l'ouest de la commune, visible depuis la D430, l'institut de la transition va devenir une vitrine pour l'ensemble de la radiale en matière d'expérimentation et de développement durable. Reprenant le concept d'une ferme, avec des corps de bâtiment autour d'une cour, ces derniers s'ouvriront sur un large champ d'expérimentation. En effet, couplé à ce programme, nous créerons un centre de formation, pour lycéens et étudiants en agriculture et agronomie, mais aussi pour des particuliers souhaitant se former à la transition. Pour accueillir les étudiants et visiteurs de passage, des logements individuels seront mis à disposition. Ils prendront la forme de petites maisons individuelles avec toiture double pente, une terrasse privative, un petit jardin ouvert. L'ensemble des bâtiments donnera une impression de village avec chemins de terre et de pavés.



LA TRANSITION, LA NOUVELLE POTASSE



Les projets que nous avons développés pour la radiale, consiste à **promouvoir la transition écologique dans le bassin potassique.**

Les villes de Mulhouse, Kingersheim, Wittenheim, Pulversheim et Ungersheim, possèdent de grandes richesses existantes et enfouies. Nous nous sommes appuyées sur cinq d'entre elles:

- la biodiversité
- l'hydrographie
- les mobilités
- les infrastructures éducatives existantes
- les ressources

afin de développer des propositions à différentes échelles.

Cela permet d'inscrire la Transition dans tout le territoire et d'en faire la nouvelle potasse.

LA TRANSITION, LA RECONQUÊTE PAR LES RESSOURCES

La radiale présente différentes ressources mises en commun. L'agriculture intensive que l'on retrouve actuellement laisse la place à une **agriculture locale** mise en commun entre les différentes villes.

La plus grosse production se situe au nord tandis qu'au sud on peut retrouver une agriculture urbaine et de la permaculture. La collecte des denrées alimentaires est faite dans les villes de production où l'on retrouve des conserveries, laiterie, malterie...

La vente de ces produits est réalisée dans des points de vente mises en place sur les différentes communes.

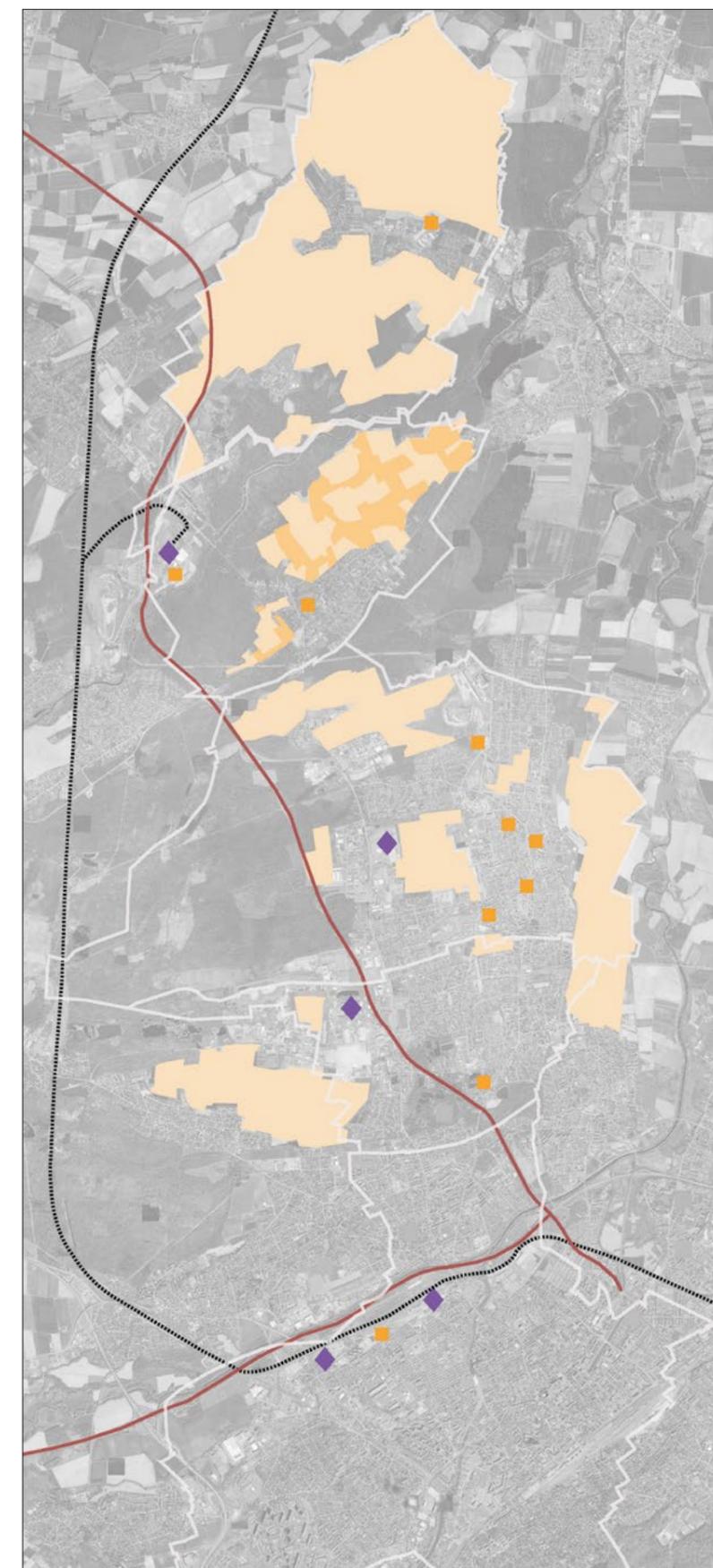
En plus des ressources alimentaires nous mettons en place **un système de revalorisation des déchets du BTP.**

Ce centre a pour objectifs de réduire la masse des déchets du bâtiment, qui représente 71% des déchets produits dans le Grand-Est en remettant l'artisanat au cœur du processus de production industriel. Pour cela un centre de revalorisation est créé à Pulversheim avec des locaux de stockage et de dépôt dans chaque commune.

Ce dispositif est complété avec une briquerie à Mulhouse.

Une ligne de train et un réseau de drains sur la route départementale 430 est constitué pour transporter les matériaux entre les différents lieux de stockage ou de revalorisation.

- CULTURES DIVERSES
- AGROFORESTERIE
- LIEUX DE VENTE
- ◆ REVALORISATION DES DÉCHETS
- ■ ■ ■ ■ FRET FERROVIAIRE
- VOIE RAPIDE DRAISINE



LA TRANSITION, LA RECONQUÊTE DES SOLS PAR LA BIODIVERSITÉ



Le parti pris du projet, l'échelle de toute la radiale de Ungersheim à Mulhouse, est de créer un réseau de biodiversité actif qui prend ses racines dans le sol. Le sol, c'est à dire le foncier, subit une grosse pression de la part des villes et villages. En effet, ces derniers, ne cesse de s'étaler. Cela engendre la fragmentation des entités paysagères et l'imperméabilisation des sols et réduit fatalement les espaces disponibles pour générer de la biodiversité.

En premier lieu, c'est donc par la récupération du foncier disponible et des lieux résiduels, que le projet implante les premiers générateurs de biodiversité.

En deuxième lieu, le projet a mis en place des liens entre ces espaces de biodiversité afin que leurs connexions favorisent le foisonnement et la pérennité de la faune et de la flore. Le bois de Kingersheim se situe l'épicentre de cet étirement végétal. Appelé aussi le Poumon Vert, il se trouve au cœur de la commune. Les gravières qui le composent représentent une biodiversité importante et une capacité de fraîcheur pour lutter contre les îlots de chaleur dans un contexte de réchauffement climatiques. C'est pourquoi ce bois déploie ses atouts

Vers Mulhouse.

Le projet mulhousien consiste à perméabiliser les sols de la gare du nord et faire muter cet espace en îlot de fraîcheur en plantant et développant un parc paysager. Ce jardin est composé d'une végétation dense qui fusionne avec le Poumon Vert. Plus au nord, le bois de Kingersheim se développe jusqu'à atteindre la forêt de Nonnenbruch qui appartient à Wittenheim. Le projet concernant cette commune, vise à reconnecter la biodiversité forestière avec le reste de la ville au delà de la zone 430 vouée à disparaître. Le maillage de biodiversité est soutenu par la forêt et s'étend encore plus au nord du pétales, jusqu'à Pulversheim pour rejoindre Ungersheim.

Pulversheim projette la création de lagunage d'eaux usées, générateurs de biodiversité au sein de la forêt. Cette dernière se déploie jusqu'à Ungersheim, ville pionnière dans la Transition et qui souhaite accentuer le renforcement de biodiversité en ponctuant les espaces végétalisés avec des écoquartiers.

-  Espace boisés et forestier
-  Espace forestier sanctuarisé
-  Agro-foresterie et Tiny Forest
-  Végétalisation des espaces disponibles, des parcs paysagers et jardins publics
-  Jardins familiaux
-  Création d'agroquartiers
-  AIMBY projeté sur jardins d'entreprise et jardins privés
-  Lieux humides protégés et ripisylves
-  Lagunage générateur de biodiversité
-  Reconnexions avec la biodiversité
-  Interdiction des intrants chimiques

LA BANQUE POÉTIQUE, UN AUTRE REGARD SUR LA VILLE.

Chaque année, l'atelier urbanstudio donne lieu à la production de performances filmées.

L'objet de l'exercice est d'inviter les étudiant.e.s à rentrer en contact de façon intuitive et sensible avec le territoire sur lequel ils sont appelés à travailler. La démarche : arpenter, fouler le sol, regarder, sentir, écouter, rencontrer et traduire sous la forme d'un film court l'identité du site, ses contradictions, ses mystères. Ensuite, les étudiant.e.s doivent élaborer à partir de cette approche un premier questionnement qui nourrira conceptuellement le projet.

En plus de cette démarche sensible, les vidéos nourrissent la réflexion socio-anthropologique : il s'agit de restituer la rencontre avec les acteurs, de co-produire une action et de la montrer, et de donner à voir l'impact que des acteurs externes ont sur le terrain. Les étudiants ont été sensibilisés en Licence à ce regard par l'enseignement de Joël DANET *Villes et territoires, approches documentaires*.

RETROUVEZ CES VIDÉOS EN LIGNE SUR
WWW.STRASBOURG.ARCHI.FR



OU DIRECTEMENT SUR LA PLAYLIST YOUTUBE
WWW.YOUTUBE.COM/C/ENSASTRASBOURG_LIVE



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE STRASBOURG /

6-8 boulevard du Président Wilson
67000 STRASBOURG

www.strasbourg.archi.fr
facebook.com/EnsaStrasbourg



PULVERSHEIM



UNGERSHEIM

